

Univerzita Karlova v Praze

Filozofická fakulta

Ústav románských studií

Bakalářská práce

Jakub Dolanský

**Antéposition et postposition des adjectifs épithètes en diachronie
(depuis le XVIe siècle)**

Antepozice a postpozice francouzských adjektiv v diachronii
(od 16. století)

Remerciements

Je tiens à adresser mes sincères remerciements et mes profondes reconnaissances à ces personnes qui m'ont aidé de près ou de loin dans la réalisation de ce mémoire.

Au professeur, M. Jaroslav Stichaeur, pour son aide et son temps précieux qu'il m'a généreusement consacrés.

A Julie Tissier ainsi qu'à Clément Kamouly de leurs relectures, de leurs conseils et surtout de leurs soutiens.

A mes parents pour m'avoir donné la possibilité de suivre mes envies et mes projets et de m'avoir soutenu dans mes choix personnels.

Enfin, merci à Beatrice, de toujours croire en moi, et de son soutien moral.

Prohlášení:

Prohlašuji, že jsem bakalářskou práci vypracoval samostatně, že jsem řádně citoval všechny použité prameny a literaturu a že práce nebyla využita v rámci jiného vysokoškolského studia či k získání jiného či stejného titulu.

V dne

podpis

Mots clés :

Antéposition

Postposition

Adjectif

Épithète

Diachronie

Klíčová slova:

Antepozice

Postpozice

Adjektivum

Přívlastek

Diachronie

Abstract :

Le problème de l'antéposition et de la postposition de l'adjectif épithète est présent dans la langue française depuis toujours. Grâce aux synthèses des grammaires de l'époque et du XX^e siècle, il sera désormais possible de comprendre le phénomène qui préoccupe les grammairiens depuis des siècles.

Abstrakt:

Problém antepozice a postpozice adjektiva je přítomen ve francouzském jazyce od nepaměti. Nyní je možné pochopit tento fenomén, kterým se zabývají gramatikové po celá staletí, díky syntézám dobových mluvníc a gramatik z XX. století.

Sommaire

Remerciements.....	2
Sommaire	6
Introduction.....	9
1. Une catégorie de mots : adjectif	10
1.1. Adjectif qualificatif et adjectif relationnel.....	10
1.1.1 Adjectif en syntaxe : épithète et attribut	10
1.1.1.1. Adjectif épithète : séparation possible du nom.....	10
1.1.2. Antéposition et postposition de l’adjectif	11
2. Position de l’adjectif épithète	12
2.1. Antéposition.....	14
2.1.1. Adjectifs dits « élémentaires ».....	14
2.1.1.1. Juxtaposition liée à la postposition	16
2.1.2. Adjectifs ayant plus de deux syllabes	16
2.1.3. Adjectifs dits « de nature »	17
2.2. Postposition.....	18
2.2.1. Adjectifs des sept catégories.....	19
2.2.2. Adjectifs des trois qualités	19
2.2.3. Adjectifs de couleur	20
2.2.4. Adjectif verbal, participe présent et participe passé	21
2.3. Antéposition vs postposition.....	22
2.3.1. Adjectif mobile à double interprétation	22
2.3.1.1. Antéposition vs postposition des adjectifs mobiles à double interprétation	22
2.3.1.1.1. Liste des adjectifs mobiles à double interprétation.....	23
2.3.2. Adjectif mobile sans modification de sens notable	25
2.3.2.1. Antéposition et postposition des adjectifs sans modification de sens notable ..	26
2.3.3. Adjectif faisant partie du syntagme nominal dit « idiosyncratique »	26
3. Position de l’adjectif épithète en ancien français.....	28
3.1. Antéposition – valeur classifiante	28
3.1.1. Adjectifs antéposés	28
3.2. Postposition – valeur particularisante	28
3.2.1. Adjectifs postposés	29
3.3. Antéposition vs postposition.....	29

4. Périodisation en diachronie.....	30
4.1. Périodisation selon Combettes.....	30
4.1.1. Période préclassique	30
4.1.2. Période classique.....	31
4.1.3. Période postclassique	31
4.1.4. Période pré-moderne.....	31
5. Position de l'adjectif épithète dans la période préclassique	32
6. Position de l'adjectif épithète dans la période classique.....	35
7. Position de l'adjectif épithète dans la période postclassique	37
8. Position de l'adjectif épithète dans la période pré-moderne.....	40
9. Analyse des adjectifs de couleur en diachronie	43
9.1. Les adjectifs ayant une valeur chromatique.....	45
9.1.1. La période préclassique	45
9.1.2. La période classique.....	46
9.1.3. La période postclassique	47
9.1.4. La période pré-moderne.....	47
9.2. Les adjectifs ayant une valeur métaphorique.....	48
9.2.1. La période préclassique	48
9.2.2. La période classique.....	49
9.2.3. La période postclassique	49
9.2.4. La période pré-moderne.....	50
9.3. Les adjectifs ayant des valeurs chromatique et métaphorique, dits « ambigus »	51
9.3.1. La période préclassique	51
9.3.2. La période classique.....	52
9.3.3. La période postclassique	52
9.3.4. La période pré-moderne.....	53
10. Conclusion	55
11. Bibliographie	56
Appendice	59
Frantext – période préclassique	59
Frantext – période classique	64
Frantext – période postclassique.....	68
Frantext – période pré-moderne.....	74

Les adjectifs de couleur à valeur chromatique.....	79
Les adjectifs de couleur à valeur métaphorique.....	88
Les adjectifs de couleur dits « ambigus »	97

Introduction

La langue française ne cesse d'évoluer. Nous nous proposons, dans les lignes qui suivent, d'aborder l'évolution qu'a connue la position de l'adjectif épithète. Regardons les trois syntagmes nominaux employés dans la première période que nous appelons *préclassique* et situons entre les années 1550 et 1630 « l'*invaincu* courage, *invaincu* Jupiter et *profonde* eau ». Les deux participes passés « *invaincu* » sont employés comme épithète et doivent donc se comporter comme les adjectifs, dans d'autres termes ils doivent s'accorder en genre et en nombre avec le nom. Ils sont antéposés au substantif ainsi que l'épithète « *profonde* ». Notons qu'aujourd'hui, cet emploi est considéré comme fautif mais reste bel et bien acceptable dans la période *préclassique*. En consultant la base de données *Frantext*¹ (2014), nous nous apercevons que l'antéposition des deux participes passés « *invaincu* » et de l'adjectif « *profonde* » ne pose aucun problème « [...] *Un prince renommé dont l'invaincu courage, A tant de fois réduit de peuple à son servage [...]* »² et « [...] *Invaincu Jupiter, dont le brillant tonnerre, Autrefois écrasa les enfants de la terre [...]* »³ et encore « [...] *Je ne m'embarquerai pas en une si profonde mer d'un fatigable récit. [...]* »⁴ ; tandis qu'aujourd'hui, nous n'avons qu'une seule possibilité pour exprimer la même chose, la postposition. Ainsi on arrive à *un courage invaincu* « [...] *Mon courage invaincu, contre les empereurs, n'arme que la moitié de ses moindres fureurs. [...]* »⁵ ou à *une eau profonde* « [...] *Maintes fois elle se souvint de lui, Et dans l'eau profonde du puits, C'est son visage qu'elle revit. [...]* »⁶. Nous allons ainsi voir d'autres exemples d'adjectifs épithètes en observant leur emploi en diachronie. Nous allons nous appuyer sur les trois cas possibles de la place de l'adjectif par rapport au nom. En premier lieu, nous parlerons de l'antéposition de l'adjectif. Ensuite, nous décrirons la postposition de l'adjectif. Il ne faut pas oublier de parler de la variabilité de sens de l'adjectif due à l'antéposition ou à la postposition. Dans ce dernier cas, il est nécessaire de différencier deux situations. Dans la première situation, les adjectifs changent complètement de sens et dans la deuxième, le déplacement de l'adjectif n'entraîne aucune modification importante.

¹ Base textuelle *FRANTEXT*, ATILF – CNRS & Université de Lorraine. Site internet : <http://www.frantext.fr>, date de consultation : 2014.

² Chrétien des Croix, Nicolas. (1608). *Les Portugaiz infortunez.*, p. 137., Acte V

³ Montreux, Nicolas de. (1601). *La Sophonisbe.*, p. 37., Acte premier

⁴ Lucinge, René de. (1593). *Dialogue du François et du Savoisien.*, p. 31

⁵ Brasillach, Robert. (1938). *Pierre Corneille.*, p. 132

⁶ Desnos, Robert. (1953). *Domaine public.*, p. 305

1. Une catégorie de mots : adjectif

Définissons les termes que nous allons employer tout au long du mémoire afin que le lecteur puisse comprendre leur signification. Nous commencerons par définir l'adjectif : d'après ARRIVE *et al.* (1986: 32), on appelle adjectif « *un groupe d'éléments dont le trait commun est d'apparaître de façon facultative dans le syntagme nominal* », autrement dit l'adjectif peut soit précéder soit suivre le substantif. Tout dépend de sa nature.

1.1. Adjectif qualificatif et adjectif relationnel

Nous sommes confrontés à deux sortes d'adjectifs : ceux que l'on appelle « qualificatifs » ou « qualifiants » et ceux que l'on appelle « relationnels ». Les adjectifs qualificatifs ne sont pas dérivés des noms - tels que *beau* - et désignent une qualité autonome stable ou temporaire, *un discours éternel* ou *des propos interminables*. En revanche, les adjectifs relationnels sont dérivés des noms et désignent une qualité non-autonome basée sur le sens du nom de départ, *des élections présidentielles* (dérivé du nom *président*) ou *une formation universitaire* (dérivé du nom *université*).

1.1.1. Adjectif en syntaxe : épithète et attribut

L'adjectif peut avoir deux fonctions dans la phrase, celle d'épithète et celle d'attribut. C'est la première fonction qui nous intéresse ici en particulier. L'adjectif épithète apparaît le plus étroitement lié au nom. En citant RIEGEL *et al.* (1994: 180), on voit qu'« *il ne peut en être séparé ni par un complément du nom ni par une relative* ». En effet, dans les exemples suivants : « *la réponse négative de Paul* » ou « *le livre sulfureux dont tout le monde parle [...]* ». Les deux adjectifs *négative* et *sulfureux* ont une fonction d'épithète puisqu'ils sont directement rattachés au nom. Ainsi, selon RIEGEL *et al.* (1994: 180), on ne peut pas dire « **la réponse de Paul négative* » ou « **le livre dont tout le monde parle sulfureux* ».

1.1.1.1. Adjectif épithète : séparation possible du nom

Le locuteur peut cependant être confronté à la séparation de l'adjectif du nom. Il s'agit du cas où un autre modificateur forme avec le nom une unité lexicale codée « *un niveau de stress interminable* » ou « *un niveau de fatigue considérable* ». Il faut cependant savoir qu'il

est possible que l'adjectif suive directement le nom même dans ces circonstances « *un niveau interminable de stress* » et « *un niveau considérable de fatigue* ».

- un niveau de stress *interminable* - l'adjectif ne suit pas le nom directement sans qu'il ne perde sa valeur d'épithète
- un niveau de fatigue *considérable* - l'adjectif ne suit pas le nom directement sans qu'il ne perde sa valeur d'épithète
- un niveau *interminable* de stress - la question de la valeur d'épithète ne se pose plus ; elle est bien évidemment conservée
- un niveau *considérable* de fatigue - la question de la valeur d'épithète ne se pose plus ; elle est bel et bien conservée

1.1.2. Antéposition et postposition de l'adjectif

Il est temps de définir deux termes les plus importants dans le mémoire : ARRIVE *et al.* (1986: 65) affirment que l'antéposition « *consiste à placer un élément linguistique avant un autre élément linguistique* ». La postposition (1986: 545) « *consiste à placer un élément linguistique après un autre élément linguistique* ».

2. Position de l'adjectif épithète

Avant d'aborder le fonctionnement de l'adjectif épithète en diachronie, il est indispensable de parler de l'emploi de l'adjectif dans la phrase d'aujourd'hui. Nous allons aborder plus en détail la position de l'adjectif épithète, plus précisément nous allons parler de l'antéposition, de la postposition et des changements de sens que les deux positions peuvent entraîner.

NOLKE est bien conscient de l'enjeu que la position de l'adjectif apporte en disant que (1996: 40) « *les grammairiens ont cherché quelques principes plus fondamentaux qui expliqueraient toutes ces observations* ». Il affirme que (1996: 40) « *la tendance traditionnelle a été de trouver ces principes parmi les facteurs observés* ». Il fait aussi remarquer que (1996: 40) « *la deuxième partie du XX^e siècle a vu naître la tendance à se libérer des facteurs purement sémantiques qui dominaient auparavant en cherchant l'explication à un niveau plus abstrait* ». Il en conclut que (1996: 43) « *la position de l'adjectif épithète dépend d'un jeu très complexe de facteurs divers* ».

Pour éclairer ce jeu complexe, NOLKE propose la théorie de la focalisation. Par la focalisation, il entend (1996: 43) « *le foyer qui est conçu comme le résultat d'un acte de focalisation, qui a lieu au moment de l'énonciation. Il est caractérisé par trois propriétés : syntagmatique, paradigmatique et intentionnelle* ». C'est la première propriété qui nous intéresse en particulier car (1996: 46) « *la propriété intentionnelle est le choix paradigmatique qui a été effectué dans un certain but : la visée de la focalisation. C'est cette visée que l'interprète doit comprendre* ».

En continuant dans sa théorie, NOLKE distingue également les notions de « focalisation majeure » et de « focalisation mineure » en précisant que (1996: 47) « *tout énoncé donne lieu à une seule focalisation majeure et tout groupe rythmique à une focalisation mineure* ». Il constate que chaque syntagme nominal (1996: 47) « *constitue un domaine de focalisation mineure* ». En acceptant sa théorie, il y a deux règles qui apparaissent. La première est qu' (1996: 48) « *un adjectif antéposé ne constitue jamais à lui seul le foyer simple : ou bien il est focalisé avec son substantif ou bien il se trouve en dehors du foyer* ». La deuxième est qu' (1996: 48) « *un adjectif postposé est toujours focalisé : ou bien il forme le foyer avec son substantif, ou bien il est seul à être focalisé* ».

Pour simplifier, dans notre énoncé, la position de l'adjectif est dépendant de la focalisation. En antéposant l'adjectif dans nos propos, nous lui donnons une valeur appréciative. C'est tout à fait le contraire dans le cas opposé. La postposition efface cette valeur appréciative et prête à l'adjectif des valeurs purement descriptive et objective.

2.1. Antéposition

Les adjectifs relationnels sont liés à la postposition alors que les adjectifs qualificatifs peuvent être soit antéposés soit postposés. C'est ce qu'affirme NOLKE dans son article « *Où placer l'adjectif épithète en français ?* ».

Selon NOLKE (1996: 39), « *il est d'usage dans les grammaires d'affirmer que seraient antéposés les adjectifs ayant un sens large ou vague ou à usage fréquent (vaste, gigantesque,...)* ». L'antéposition exprime souvent des valeurs subjective et appréciative comme en témoignent les trois exemples :

- un *grand* homme (l'homme dont nous parlons peut être grand pour nous mais non pour une autre personne)
- une *vieille* femme (la femme dont nous parlons peut être âgée pour nous mais une autre personne peut dire qu'elle est jeune)
- un *bon* livre (nous le trouvons intéressant mais une autre personne peut ne pas être d'accord).

Dans ce chapitre, nous parlerons donc des adjectifs qualificatifs que nous classerons dans trois catégories. Tout d'abord, nous analyserons les adjectifs dits « élémentaires » où les valeurs subjective et appréciative restent conservées. Il en est ainsi pour les adjectifs ayant plus de deux syllabes. Enfin, nous procéderons à l'analyse des adjectifs dits « de nature » qui malgré une exception à la règle du jugement personnel, font partie des adjectifs qualificatifs antéposés.

2.1.1. Adjectifs dits « élémentaires »

L'un des traits caractéristiques des adjectifs élémentaires qui précèdent habituellement le nom est leur système syllabique. Ils comptent une ou deux syllabes mais il faut noter que c'est plutôt un hasard que la règle. Il s'agit plus précisément des adjectifs tels que *beau, bon, grand, gros, haut, joli, long, petit, vieux, vilain, mauvais* et *jeune*. En regardant les exemples, on doit différencier les syntagmes nominaux ordinaires des expressions figées, c'est-à-dire les expressions qui sont fixées et les adjectifs ne peuvent pas changer de place.

Dans les syntagmes nominaux ordinaires, le locuteur qui les emploie porte un jugement personnel sur la personne ou l'objet désignés. Prenons un exemple : un *beau* garçon. Afin de pouvoir dire cela, nous devons d'abord regarder la personne et la juger selon nos critères. Si elle correspond à nos attentes, nous la considérons belle. Ainsi, nous dirions « un *beau* garçon » dans un but d'informer quelqu'un ou la personne elle-même de sa beauté. Il est cependant probable qu'une autre personne, à son tour, portant un jugement sur la même personne dise qu'elle n'est pas belle, peut-être même vilaine « un *vilain* garçon ». C'est donc son jugement personnel, d'où l'antéposition de l'adjectif *vilain*. La visée de la focalisation change d'une personne à l'autre et c'est la raison pour laquelle les adjectifs dits « élémentaires » ont tendance à être antéposés. Il en est ainsi pour les exemples suivants :

- une *belle* fille
- un *bon* livre
- une *bonne* soupe
- un *grand* jardin
- une *grande* femme
- un *gros* chien
- un *haut* bâtiment
- un *joli* enfant
- une *jolie* photo
- un *long* voyage
- une *longue* voiture
- un *petit* oiseau
- un *vieux* monsieur
- une *vieille* dame
- un *vilain* métier
- une *vilaine* femme
- une *mauvaise* haleine
- un *jeune* ami
- une *jeune* nation.

En ce qui concerne les expressions figées, l'antéposition est fixée une fois pour toutes, en d'autres termes les adjectifs ne peuvent pas changer de place. Prenons un exemple : une *grosse* fatigue. Tout le monde l'emploie pour dire qu'il se sent vraiment fatigué. Il ne peut pas

en être autrement. La visée de la focalisation est donc la même pour tout le monde. Il en est ainsi pour les autres exemples :

- une *haute* tension (caractérisée par les valeurs de la tension électrique supérieures à mille volts)
- une *petite* faim (petite quantité de nourriture)
- de *mauvais* goût (une plaisanterie peu adéquate par exemple, on ne s'attend pas à rire).

2.1.1.1. Juxtaposition liée à la postposition

Cependant, selon RIEGEL *et al.* (1994: 182) et GREVISSE *et al.* (2007: 409), il se peut que l'adjectif suive le nom pour des raisons différentes, comme lors de la juxtaposition à un adjectif normalement postposé « **un long voyage fatigant* » ou « *un voyage long et fatigant* ». On s'attend à l'antéposition de l'adjectif élémentaire *long*. Dans le premier cas, l'adjectif *long* est effectivement antéposé mais quand on le met en combinaison avec un adjectif qui suit habituellement le nom, l'adjectif élémentaire se postpose et finit donc par se rattacher à l'adjectif *fatigant*. Ceci dit, le premier syntagme nominal n'est pas correctement établi.

2.1.2. Adjectifs ayant plus de deux syllabes

Les adjectifs trisyllabiques, quadrisyllabiques et ainsi de suite peuvent également précéder le nom. En les antéposant, selon RIEGEL *et al.*, les adjectifs expriment des valeurs (1994: 183) « *affectives et appréciatives* ». Il faut donc différencier le sens des deux phrases suivantes : (1994: 183) « *Merci pour cette agréable soirée* » et « *Merci pour cette soirée agréable* ». C'est le cas de la visée de la focalisation par excellence car nous enrichissons, en tant que locuteur, le premier énoncé d'une valeur appréciative alors que dans le deuxième énoncé, la phrase n'exprime que sons sens descriptif.

- « *Merci pour cette agréable soirée* » veut dire que nous avons passé une soirée agréable, alors que les autres ne sont peut-être pas du même avis.
- « *Merci pour cette soirée agréable* » signifie que tout le monde a trouvé la soirée agréable

2.1.3. Adjectifs dits « de nature »

Les épithètes dites « de nature » font également partie des adjectifs qui précèdent le substantif malgré le fait qu'il est impossible d'en porter un jugement personnel. Il s'agit de l'emploi spécifique où les adjectifs soit n'apportent aucune nouvelle information soit peuvent avoir une valeur métaphorique. Regardons les exemples suivants :

- « les *vertes* prairies » - les prairies sont à priori *vertes*, on ne rapporte aucune nouvelle information – l'emploi spécifique de l'adjectif

- « la *blanche* neige » - la neige qui vient de tomber ne peut être que blanche, on ne rapporte aucune nouvelle information – l'emploi spécifique de l'adjectif

- « de *noirs* soucis » - *noirs* est un adjectif ayant une valeur métaphorique, la couleur noire nous évoque quelque chose de sombre, des obstacles difficiles à surmonter, d'où le syntagme nominal « de *noirs* soucis ». Les adjectifs de couleur avec une valeur métaphorique se comportent différemment des adjectifs ayant une valeur purement chromatique. Dans beaucoup de cas, ils sont antéposés au nom comme ici.

Selon nos observations de leur comportement, nous croyons pouvoir les classer sous les expressions figées.

En ce qui concerne les adjectifs de couleur, dans le chapitre suivant, nous n'allons parler que des adjectifs ayant une valeur chromatique, c'est-à-dire les adjectifs dont les couleurs peuvent être soumises à un test linguistique qui vérifie s'il s'agit vraiment de la couleur ou non.

2.2. Postposition

Après avoir analysé l'antéposition des adjectifs qualificatifs, procédons à l'analyse de la postposition des adjectifs qualificatifs et relationnels. Selon NOLKE (1996: 39), « *il est d'usage dans les grammaires d'affirmer que [...] seraient postposés [...] les adjectifs relationnels (français, catholique, ...) ou de couleur, et, plus généralement, les adjectifs ayant un sens précis (spacieux, géant) ou technique (ligne circulaire, tige bulbeuse)* ». On considère que la postposition possède d'une valeur objective. Comme les adjectifs relationnels, les adjectifs de couleur et les adjectifs avec un sens plus précis expriment souvent une qualité peu contestable, c'est-à-dire que l'on ne porte pas de jugement personnel, « un citoyen *français* » ou « une pomme *rouge* » ou encore « une pierre *rectangulaire* », ils se prêtent à la postposition.

- un citoyen *français* - le fait qu'il est français peut être confirmé par sa pièce d'identité ; la visée de la focalisation est la même pour tout le monde. Nous ne pouvons pas dire qu'il est allemand par exemple, c'est donc une constatation.

- une pomme *rouge* - tout le monde s'accorde normalement sur la couleur de la pomme, c'est donc une constatation.

- une pierre *rectangulaire* - la pierre a quatre angles et a donc une forme rectangulaire et non triangulaire. On constate sa forme.

Selon nos observations, les sept sortes d'adjectifs qui se rapportent à la géographie, à la nationalité, à la religion, aux sciences techniques, à l'administration, à la politique et aux arts ont tendance à se postposer au substantif. Nous allons donc les appeler les adjectifs des sept catégories. Avec les adjectifs des sept catégories, nous allons aussi énumérer les adjectifs des trois qualités. Nous allons les appeler ainsi parce qu'ils peuvent posséder des trois qualités suivantes : une qualité fondée sur l'un de cinq sens, une qualité physique ou une qualité de figure. Ensuite, nous allons évoquer les adjectifs de couleur ayant une valeur purement chromatique. Enfin, en ce qui concerne les adjectifs verbaux, nous allons les différencier des participes présents et des participes passés afin de voir que les adjectifs verbaux ont acquis toutes les propriétés de l'adjectif.

2.2.1. Adjectifs des sept catégories

Les adjectifs se rapportant à la géographie, à la nationalité, à la religion, aux sciences techniques, à l'administration, à la politique ou aux arts se classent sous les adjectifs relationnels. Ils se placent donc après le substantif. Regardons les exemples :

- une spécialité *régionale* (dérivé du nom *région*)
- une armée *romaine* (dérivé du nom *Rome*)
- une morale *catholique* (dérivé du nom *catholicisme*)
- un gaz *carbonique* (dérivé du nom *carbone*)
- une décision *gouvernementale* (dérivé du nom *gouvernement*)
- un rassemblement *socialiste* (dérivé du nom *social*)
- le style *Hausmannien* (dérivé du nom *Hausmann*) ».

2.2.2. Adjectifs des trois qualités

Les adjectifs des trois qualités, une qualité fondée sur l'un de cinq sens, une qualité physique ou une qualité de figure, sont des adjectifs qualificatifs qui se prêtent à la postposition pour une raison de sens plus précis. Regardons les exemples suivants « un café *chaud*, un corps *bossu* et une pierre *ronde* ».

- un café *chaud* - une qualité de la chaleur est fondée sur l'un de cinq sens, le toucher
- un corps *bossu* - une qualité physique qui est liée au corps humain – une qualité physique de ce type est bien précise – on ne se tient pas droit à cause d'une déformation corporelle ; on est bossu
- une pierre *ronde* - une qualité liée à sa forme (figure) qui est incontestable – si la pierre a quatre angles, elle a une forme carrée

2.2.3. Adjectifs de couleur

Les adjectifs de couleur ayant une valeur purement chromatique sont habituellement liés à la postposition, comme c'est le cas de (1) : *un manteau noir*, de (2) *sac blanc* et de (3) *pomme rouge*, empruntés, respectivement, à *Frantext* (1980, LE CLEZIO ; 1975, HELIAS ; 1964, WITTIG) :

- Hier, je me suis acheté un *manteau noir* qui n'était pas cher du tout.

(1) - Lalla Meymuna est assise à côté de lui, enveloppée dans son *manteau noir*, le visage voilé.

- J'ai oublié de te rendre ton *sac blanc* que tu m'avais prêté il y a deux semaines.

(2) - Quand la pâte est prête, mon grand-père la met dans un *sac blanc* de gros chanvre et la porte chez le boulanger.

- Nous sommes désolés mais nous n'avons plus de *pommes rouges*.

(3) - Le petit Jésus qui va à l'école, on lui donne des bonbons, une *pomme rouge* pour mettre à sa bouche, un bouquet de fleurs pour mettre à son cœur.

En changeant d'adjectif chromatique, le sens ne varie pas, il reste le même, comme c'est le cas de (1a) : *un manteau vert*, de (2a) *un sac bleu* et de (3a) *une pomme jaune*.

- Hier, je me suis acheté un *manteau vert* qui n'était pas cher du tout.

(1a) - Lalla Meymuna est assise à côté de lui, enveloppée dans son *manteau vert*, le visage voilé.

- J'ai oublié de te rendre ton *sac bleu* que tu m'avais prêté il y a deux semaines.

(2a) - Quand la pâte est prête, mon grand-père la met dans un *sac bleu* de gros chanvre et la porte chez le boulanger.

- Nous sommes désolés mais nous n'avons plus de *pommes jaunes*.

(3a) - Le petit Jésus qui va à l'école, on lui donne des bonbons, une *pomme jaune* pour mettre à sa bouche, un bouquet de fleurs pour mettre à son cœur.

En prononçant tel ou tel syntagme nominal, on ne porte pas de jugement personnel. En d'autres termes, un manteau est noir ou il ne l'est pas et un manteau est vert ou il ne l'est pas. Ensuite, un sac est blanc ou il ne l'est pas et un sac est bleu ou il ne l'est pas. Enfin, une pomme est rouge ou elle ne l'est pas et une pomme est jaune ou elle ne l'est pas. Il en sera ainsi dans les chapitres qui suivent.

2.2.4. Adjectif verbal, participe présent et participe passé

Nous allons maintenant définir l'adjectif verbal, le participe présent et le participe passé. D'après RIEGEL *et al.* : (1994: 185) « *les adjectifs verbaux sont des participes présents qui ont acquis toutes les propriétés de l'adjectif qualificatif : ils sont variables en genre et en nombre, s'accordent avec le nom, sont affectés par les degrés d'intensité et de comparaison et s'emploient comme attribut* : Elles étaient toutes rayonnantes de joie – Je trouve cette histoire très amusante. *Complètement adjectivés, ils ont par rapport au nom le fonctionnement d'un adjectif épithète ordinaire.* ». Quant au participe présent, (1994: 185) « *il reste invariable et n'admet pas de marque de degré. Il est obligatoirement postposé au nom, conserve ses possibilités de complémentation et se paraphrase systématiquement par une relative déterminative* : les citoyennes françaises vivant à l'étranger, *autrement dit celles qui vivent à l'étranger* ». En ce qui concerne le participe passé, (1994: 186) « *qu'il soit assimilé à des adjectifs ou qu'il conserve son statut de participe, le participe passé de forme simple employé comme épithète s'accorde en genre et en nombre avec le nom. Il conserve ses possibilités de complémentation* (les étudiants nés en 1970 – les candidats retenus par jury – les concurrents partis de Strasbourg) *et de paraphrase généralement par des relatives déterminatives* (les étudiants qui sont nés en 1970 – les candidats qui ont été retenus par le jury etc.) ».

- elles étaient *rayonnantes* – étant donné que l'adjectif verbal vient du participe présent qui se postpose obligatoirement au substantif, il doit le suivre également

- une histoire *amusante* – étant donné que l'adjectif verbal vient du participe présent qui se postpose obligatoirement au nom, il doit le suivre aussi

2.3. Antéposition vs postposition

Selon NOLKE (1996: 39), la postposition reste possible chez les adjectifs qualificatifs mais elle entraîne un changement de sens (1996: 39) « *Certains adjectifs auraient même dans les deux positions des sens si différents que certains parlent d'adjectifs homonymes. On mentionne des exemples comme pauvre (un pauvre homme vs un homme pauvre) et brave (un brave soldat et un soldat brave) ».*

- un *pauvre* homme - c'est un homme dont nous avons pitié
- un homme *pauvre* - c'est un homme qui n'a pas beaucoup de moyens financiers
- un *brave* soldat - antéposé, brave est égal à honnête
- un soldat *brave* - postposé, brave est égal à courageux

Nous allons donc aborder la dernière catégorie d'adjectifs à place variable. Il est important de faire la différence entre les adjectifs mobiles à double interprétation et les adjectifs mobiles sans modification de sens notable. Un adjectif mobile est celui qui change de place ce qui entraîne les modifications mentionnées plus haut.

2.3.1. Adjectif mobile à double interprétation

Commençons par les adjectifs mobiles qui changent entièrement de sens dans la phrase. Dans le cas de l'antéposition, selon RIEGEL *et al.* : (1994: 182) l'adjectif « *modifie directement le contenu notionnel du nom auquel ils se rapporte pour en faire une propriété complexe. Il fonctionne souvent comme un intensificateur de la notion dénotée par le nom ».* Dans le cas de la postposition, l'adjectif (1994: 182) « *caractérise directement le référent du groupe nominal ».*

2.3.1.1. Antéposition vs postposition des adjectifs mobiles à double interprétation

Nous allons montrer par les deux exemples : (1994: 182) « *un rude chasseur* » et (1994: 182) « *un gros mangeur* » leur propriété complexe. *Un rude chasseur* est un chasseur accompli et *un gros mangeur* une personne qui mange beaucoup. On s'aperçoit que (1994: 182) « *tous deux vérifient à un haut degré les propriétés typiquement associées aux notions de*

chasseur *et de* mangeur ». Ailleurs, l'adjectif antéposé restreint le rapport de dénomination entre le nom et son référent, dans d'autres termes l'adjectif désigne une personne, une chose ou un groupe par un substantif. Les adjectifs ainsi antéposés acquièrent une valeur qualificative.

En ce qui concerne la postposition, elle (1994: 182) « *caractérise directement le référent du groupe nominal* » ce qui est un ensemble de mots qui s'organise autour d'un élément central appelé *noyau* - un chat blanc. Réutilisons l'exemple d'*un chasseur rude*. Il s'agit de quelqu'un de rude, c'est-à-dire difficilement supportable. Selon RIEGEL *et al.* (1994: 182) « *cette propriété non liée au statut du nom peut lui être soit assignée sur le mode attributif - un chasseur qui est rude - soit dénotée par un nom de propriété - la rudesse du chasseur* ». Cela veut dire que les adjectifs ainsi postposés peuvent être qualificatifs et relationnels en même temps.

2.3.1.1.1. Liste des adjectifs mobiles à double interprétation

Considérons les exemples tirés de la *Grammaire pratique du français d'aujourd'hui* (1948: 48-55).

- « mon *ancienne* maison » est une maison qui était la mienne autrefois - le substantif *maison* est désigné par l'adjectif qualificatif *ancienne*
vs
- « une maison *ancienne* » veut dire construite depuis longtemps – adjectif qualificatif (une maison qui est ancienne) – adjectif relationnel (l'ancienneté de la maison)

- « un *brave* homme » est un homme honnête – le substantif *homme* est désigné par l'adjectif qualificatif *brave*
vs
- « un homme *brave* » est celui qui est courageux – adjectif qualificatif (un homme qui est brave) – adjectif relationnel (la bravoure de l'homme)

- « avoir un *certain* mal à suivre » : signifie une incapacité à suivre un cours – le substantif *mal* est désigné par l'adjectif qualificatif *certain*
vs

- « éviter un mal *certain* » veut dire un mal sûr – adjectif qualificatif (un mal qui est certain) – adjectif relationnel (la certitude du mal)

- « subir une *dure* épreuve » : nous parlons de sa difficulté – l’adjectif qualificatif *dure* vérifie à haut degré les propriétés typiquement associées aux notions d’*épreuve*
- vs**
- « coucher sur un lit *dur* » nous parlons de la qualité physique du lit – adjectif qualificatif (un lit qui est dur) – adjectif relationnel (la dureté du lit)

- « un *léger* bruit » est un bruit délicat, difficile à entendre – le substantif *bruit* est désigné par l’adjectif qualificatif *léger*
- vs**
- « un vêtement *léger* » veut dire que nous ne sommes pas suffisamment habillé malgré la température basse – adjectif qualificatif (un vêtement qui est léger) – adjectif relationnel (la légèreté du vêtement)

- « un *méchant* auteur » est celui qui n’a pas de talent – le substantif *auteur* est désigné par l’adjectif qualificatif *méchant*
- vs**
- « un homme *méchant* » est celui qui ne se comporte pas d’une façon aimable – adjectif qualificatif (un homme qui est méchant) – adjectif relationnel (la méchanceté de l’homme)

- « un *nouveau* directeur » est celui qui vient d’être promu – le substantif *directeur* est désigné par l’adjectif qualificatif *nouveau*
- vs**
- « un vin *nouveau* » est celui qui date depuis peu – adjectif qualificatif (un vin qui est nouveau) – adjectif relationnel (la nouveauté du vin)

- « il est vêtu d’un *simple* pyjama » veut dire qu’il ne porte que son pyjama – le substantif *pyjama* est désigné par l’adjectif qualificatif *simple*
- vs**

- « un homme *simple* » est une personne qui agit sans prétention ou une personne enfantine, autrement dit d'esprit simple – adjectif qualificatif (un homme qui est simple) – adjectif relationnel (la simplicité de l'homme)

- « une *fausse* femme » est un homme travesti en femme – le substantif *femme* est désigné par l'adjectif qualificatif *fausse*
vs
- « une femme *fausse* » est une femme qui ment – adjectif qualificatif (une femme qui est fausse) – adjectif relationnel (la fausseté de la femme)

- « du *vrai* succès » est un succès qui mérite ce nom, autrement dit un grand succès – le substantif *succès* est désigné par l'adjectif qualificatif *vrai*
vs
- « une femme *vraie* » est celle qui agit conformément à la vérité – adjectif qualificatif (une femme qui est vraie, qui existe) – adjectif relationnel (la vérité de la femme)

- « une *vraie* pensée » est celle qui mérite d'être appelée de cette façon, c'est-à-dire que nous pouvons parler de l'activité de l'esprit ou de l'action cérébrale – le substantif *pensée* est désigné par l'adjectif qualificatif *vraie*
vs
- « une pensée *vraie* » correspond à la réalité – adjectif qualificatif (une pensée qui est vraie) – adjectif relationnel (la vérité de la pensée)

2.3.2. Adjectif mobile sans modification de sens notable

Finissons notre chapitre en parlant des adjectifs mobiles sans modification de sens notable. Nous allons parler des adjectifs qualificatifs tels que *sérieux*, *atroce*, *merveilleux*, *magnifique*, *horrible*, *mystérieux*, *abominable*, *admirable*, *épouvantable*, *extraordinaire* et *intéressant*. Selon RIEGEL *et al.* (1994: 183), « *les adjectifs antéposés expriment des valeurs affectives et appréciatives* » et « *les adjectifs postposés n'expriment que leur sens descriptif codé* ».

2.3.2.1. Antéposition et postposition des adjectifs sans modification de sens notable

L'adjectif antéposé a deux valeurs (1994: 183) : « *affective et appréciative* ». RIEGEL *et al.* (1994: 183) expliquent que « *tout se passe comme si l'attribution de la qualité dénotée par l'adjectif était prise en charge – pour des raisons que seuls le contexte et la situation peuvent éclairer – par le locuteur ou par l'énonciateur, c'est-à-dire par la personne qui est censée s'exprimer par la voix du locuteur* ». Observons l'exemple suivant (1994: 183) : « *Il nous a servi une horrible piquette* » (4a).

(4a) - ainsi antéposé, l'adjectif a des valeurs affective, appréciative et subjective – nous sommes les seuls à trouver le vin servi de la mauvaise qualité

L'adjectif postposé perd la nuance d'appréciation ou d'expérience subjective. Regardons l'exemple suivant (1994: 183) : « *Il nous a servi une piquette horrible* » (4b).

(4b) - ainsi postposé, l'adjectif perd les valeurs énumérées plus haut – tous ceux qui ont bu le vin l'ont trouvé de la mauvaise qualité

2.3.3. Adjectif faisant partie du syntagme nominal dit « idiosyncratique »

Les syntagmes nominaux dits « idiosyncratiques » sont ceux qui ont une signification particulière, autrement dit si on ne connaît pas leur vraie signification, on ne peut pas la déduire. C'est le cas du syntagme nominal qui contient l'adjectif *chaud* par exemple. Nous pouvons l'antéposer « un *chaud* lapin » ou le postposer « un lapin *chaud* ».

- le premier syntagme nominal est une expression figée qui signifie une personne très portée sur le sexe

- le deuxième syntagme nominal veut dire un plat chaud, préparé à manger

Après avoir analysé le fonctionnement de l'adjectif épithète dans la langue moderne, il est essentiel de remarquer que les adjectifs qualificatifs peuvent soit précéder soit suivre le substantif tout en dépendant de la visée de la focalisation tandis que les adjectifs relationnels ne peuvent que le suivre. Nous allons maintenant aborder la même problématique en diachronie.

3. Position de l'adjectif épithète en ancien français

MOIGNET (2002: 345-346) affirme qu'en ancien français « *l'adjectif peut être couramment antéposé ou postposé au substantif et sa place prend une signification assez précise* ».

3.1. Antéposition – valeur classifiante

Selon MOIGNET (2002: 345) « *l'antéposition charge l'adjectif d'une valeur classifiante qui fait entrer le nom dans une catégorie générale* ». Nous pouvons comparer cette valeur à une valeur subjective car en consultant l'exemple : une *grande* femme, nous exprimons un jugement personnel en décrivant la taille de la dame.

3.1.1. Adjectifs antéposés

En ancien français, les adjectifs les plus couramment antéposés, et donc ayant une valeur classifiante (subjective), sont les adjectifs dits « élémentaires » (cf. MOIGNET 2002: 345) : « *granz* (grand), *petiz* (petit), *bons* (bon), *maus* (mauvais), *beaus* (beau), *hauz* (haut), *vieuz* (vieux) et *juenes* (jeune). »

3.2. Postposition – valeur particularisante

La postposition, en ancien français, (cf. LARDON-THOMINE 2009: 48) : « *introduit une qualification tardive à valeur particularisante servant à établir des distinctions logiques* ». Cette valeur peut être comparée à une valeur objective. C'est le cas de l'adjectif de couleur suivant : (5) un drap *blanc*, emprunté, respectivement, à *Frantext* (1350, ANONYME) :

(5) Et aussi ôta le heaume de dessus la maison et développa son cheval du *drap blanc* de quoi il l'avait enveloppé.

(5a) Et aussi ôta le heaume de dessus la maison et développa son cheval du *drap bleu* de quoi il l'avait enveloppé.

Les adjectifs de couleur, comme « un drap *blanc* » et « un drap *bleu* », ayant une valeur purement chromatique sont habituellement liés à la postposition parce que l'on ne

porte pas de jugement personnel ; un drap est blanc ou il ne l'est pas et un drap est bleu ou il ne l'est pas.

3.2.1. Adjectifs postposés

En ancien français, la catégorie des adjectifs de couleur n'est qu'une des catégories qui est postposée au substantif. Les adjectifs relationnels peuvent aussi suivre le nom ainsi que les adjectifs des sept catégories par exemple.

3.3. Antéposition vs postposition

Le changement de sens avec la position de l'adjectif est bel et bien ressenti dès l'ancien français. Les auteurs peuvent différencier les deux positions dans le cas de l'expression suivante *noviaus* (nouveau) *chevaliers*. Ainsi, dans *La Queste*, on lit trois fois l'expression *noviaus chevaliers* et deux fois *chevaliers noviaus*. On a même les deux constructions dans la même phrase (MOIGNET 2002: 346) : « *Je nel sai mie très bien, fet Lyonel, fors tant que ce est cil qui hui a esté noviax* (nouveau) *chevaliers, que messire Lancelot fist hui chevalier novel* (nouveau) *de sa main* ». Les deux tours ne sont pas rigoureusement synonymes car (MOIGNET 2002: 346) : « *dans noviax* (nouveaux) *chevaliers, noviax a valeur quasi adverbale (nouvellement chevalier), et dans chevalier novel, novel a le caractère de nouveau* ».

Selon LARDON-THOMINE (2009: 49) « *les observations de Moignet demeurent pertinentes au XVI^e siècle. La syntaxe de l'adjectif s'inscrit donc dans la continuité du système médiéval* ». Ainsi, cette observation nous permet d'enchaîner sur l'évolution de la syntaxe de l'adjectif dans les périodes préclassique, classique, postclassique et pré-moderne (cf. le chapitre suivant).

4. Périodisation en diachronie

La variation, différents usages de différents locuteurs dans une communauté linguistique, complique considérablement l'adoption d'un mode de périodisation. D'après COMBETTES (2003: 3) « *les études de linguistique historique peuvent valoriser les facteurs internes du changement [...] elles peuvent aussi souligner l'importance des facteurs externes [...] quelle que soit la démarche adoptée, se pose de façon fondamentale le problème de la variation* ». Nous pouvons donc considérer les emplois isolés soit comme des exceptions soit comme une partie de l'usage ordinaire. Nous avons deux possibilités de voir les choses et donc deux possibilités de périodisation. Nous pouvons, en effet, adopter la périodisation qui classifie siècle derrière siècle. En d'autres termes, nous aurions pu choisir notre périodisation par siècle (2003: 5) « *on connaît [...] les grandes lignes de la périodisation qu'adoptent, à la suite de Ch. Brunot, la plupart des historiens de la langue* », mais nous n'en avons pas choisi ainsi.

4.1. Périodisation selon Combettes

Nous allons opter pour la même périodisation que COMBETTES qui conçoit (2003: 5) « *la variation comme un phénomène inhérent au système linguistique [...] qui ne peut guère aller dans le même sens que les tentatives habituelles de segmentation en périodes qu'opèrent les historiens de la langue* ». Selon COMBETTES, (2003: 5) « *l'évolution ne semble pas se produire avec la même régularité, à la même vitesse, dans tous les sous-systèmes, et on connaît les problèmes auxquels se heurtent les diachroniciens qui veulent montrer que telle ou telle période a une spécificité à la fois dans la morphologie, la syntaxe, le lexique, etc. Il n'est donc guère étonnant que la période étudiée [...] ne correspond pas exactement à une étape ordinairement reconnue de l'histoire du français* ».

4.1.1. Période préclassique

Selon COMBETTES, (2003: 7) « *il est utile, pour éviter une périodisation qui serait essentiellement fondée sur des caractéristiques non linguistiques, de prendre en considération [...] des œuvres de la deuxième moitié du XVI^e siècle* » car, pour lui, c'est un moment de rupture linguistique. Il situe donc la première période entre 1558 et 1636. Nous avons adopté

sa périodisation en arrondissant la période aux années 1550 et 1630. Nous allons l'appeler « période *préclassique* ».

4.1.2. Période classique

En ce qui concerne la période suivante, appelée *classique*, elle s'étend de l'année 1631 jusqu'à l'année 1715.

4.1.3. Période postclassique

La période qui suit la période classique s'appelle « postclassique ». Elle commence en 1716 et se finit en 1800.

4.1.4. Période pré-moderne

Enfin, nous nous intéresserons à la quatrième période, appelée *pré-moderne*, qui débute en 1801 et se termine en 1900. Étant donnée que Combettes ne parle que de la période préclassique et de la période classique, nous avons choisi la périodisation pour la période postclassique ainsi que la période pré-moderne tout seul.

5. Position de l'adjectif épithète dans la période préclassique

Avec la création de la première grammaire « *L'éclaircissement de la langue française* » en 1530, les grammairiens cherchent à stabiliser le français en essayant de lui donner des règles précises. Selon PERRET (1998: 45), « *dans cette période commencent à apparaître les premières réflexions sur la langue française, avec des grammairiens comme Jacques Dubois, Meigret, Ramus ou les Estienne qui font paraître les premiers dictionnaires* ». C'est donc surtout la période préclassique qui paraît décisive pour l'évolution de la langue. Ainsi, nous commencerons à observer la position de l'adjectif épithète à partir de cette période. Nous synthétiserons les observations des grammairiens d'époque, tels que Meigret, Estienne et Ramus, avec les points de vue des grammairiens du XX^e siècle comme ceux de Brunot, Gougenheim et Lardon-Thomine, en enrichissant notre recherche des données recueillies dans *Frantext*.

D'après GOUGENHEIM, (1974: 256) « *la langue dans cette période place souvent devant le nom des adjectifs épithètes que nous sommes accoutumés de placer après* ». Observons son exemple : en *profonde* eau. Quelle est donc la position canonique de l'adjectif épithète dans la période préclassique ? Y a-t-il des règles précises ?

L'adjectif commence à n'être plus indifféremment placé devant ou derrière le nom mais en raison de la complexité de sa fixation, les grammairiens ne parviennent pas à trouver des règles solides. Exceptés les adjectifs dits « élémentaires » et les adjectifs de couleur, les règles sont vagues et relatives, d'où l'hésitation possible quant à sa place.

Selon les grammairiens d'époque, les grammairiens du XX^e siècle et *Frantext*, les adjectifs dits « élémentaires » ont tendance à être antéposés. Les données recueillies dans *Frantext* (cf. l'appendice) témoignent de la tendance avec plus de quatre-vingt-dix-sept pour cent d'occurrences au singulier et plus de quatre-vingt-dix-neuf pour cent au pluriel. Pour ESTIENNE, la règle de l'antéposition est claire (1569: 15) : « bon *homme* (valeur subjective), mauvaise *personne* (valeur subjective), grand *personnage* (sens vague) et grand *larron* (valeur subjective) » Cette règle est confirmée par BRUNOT (1922: 482) : « bonne *vie* (valeur subjective), molle (valeur subjective) et basse (valeur subjective) *façon*, bon *cœur* (valeur subjective) ». Quant à Meigret et Gougenheim, la règle ne semble pas être si évidente. MEIGRET parle de l'adjectif *grand* qui est, dans ses exemples, soit antéposé (1550: 30) :

« grand *homme de bien* (sens vague) et grand *larron* (valeur subjective) » soit postposé (1550: 30) : « *homme grand* (position ne correspond pas à celle d'aujourd'hui) ». GOUGENHEIM va encore plus loin en affirmant que les adjectifs (1974: 257) : « *grand, vieux, beau et petit* (enfants *petits* – la position ne correspond pas à celle d'aujourd'hui) » suivent le nom car ils ne possèdent pas de valeur particulière. En d'autres termes, ils expriment une objectivité.

D'après les grammairiens d'époque et *Frantext*, les adjectifs de couleur ont tendance à être postposés. Les données recueillies dans *Frantext* (cf. l'appendice) manifestent la tendance à la postposition avec plus de quatre-vingt-dix-huit pour cent d'occurrences au singulier et plus de quatre-vingt-seize pour cent au pluriel. MEIGRET (1550: 30), ESTIENNE (1569: 15) et RAMUS (1572: 126) présentent les exemples suivants : « *bonnet rouge, neige blanche, corbeau noir, homme blanc, pain blanc, terre noire et vin blanc* ».

Outre les adjectifs dits « élémentaires », ayant une forte tendance à l'antéposition, et les adjectifs de couleur, ayant une forte tendance à la postposition, il est difficile de trouver une règle stable afin d'en tirer une conclusion précise. MEIGRET (1550: 31) et ESTIENNE (1569: 15) parlent de la postposition des adjectifs de qualité ou de quantité de l'âme, du corps ou des choses « *homme robuste* (adjectif des trois qualités ; qualité physique), *homme sage* (sens précis), *homme prudent* (sens précis), *homme riche* (sens précis) et *homme pauvre* (sens précis) ». Cependant, les données recueillies dans *Frantext* (cf. l'appendice) démontrent tout autre chose. La tendance à la postposition est affaiblie avec plus de soixante-trois pour cent d'occurrences au singulier et cinquante pour cent au pluriel en faveur de l'antéposition.

L'incertitude s'installe aussi pour les participes. Brunot affirme que les participes se mettent derrière le substantif, alors que GOUGENHEIM présente un exemple où le participe passé est antéposé au nom (1974: 257) « à jointes *mains* (la position ne correspond pas à celle d'aujourd'hui) ».

Gougenheim s'intéresse davantage aux épithètes à valeur descriptive, tels que *profonde* eau, qui précèdent le substantif ce qui n'est pas du tout habituel aujourd'hui. L'antéposition est due à une valeur descriptive mais aujourd'hui, l'adjectif doit être postposé pour une raison de sens précis car il s'agit d'un lieu situé à un niveau plus bas que la surface ou la ligne de référence.

Nous voyons donc que malgré leurs grands efforts, les grammairiens ne parviennent pas à stabiliser parfaitement la langue. Exceptés les adjectifs dits « élémentaires » et les adjectifs de couleur, les règles sont relatives et loin d'être précises.

6. Position de l'adjectif épithète dans la période classique

Le sentiment de perplexité persiste dans la période classique. Selon BRUNOT, (1966: 1089-1090) « *Les règles relatives à la place de l'adjectif ne parviennent pas à se fixer. [...] En cette matière les plus hardis ne s'avancent qu'avec une extrême timidité. [...] L'Académie, de façon générale, se réserva. Ce n'était pas qu'elle pensât [...] que la matière n'en valait pas la peine, c'est qu'elle sentait le terrain peu sûr. On doit s'en remettre, dit-elle, au discernement de l'oreille. [...] Tout ce qu'on peut noter [...] c'est que les adjectifs polysyllabiques tendent à passer derrière le substantif* ». Cependant, nous allons voir que même la tendance des adjectifs polysyllabiques à suivre le nom peut être remise en question.

Nous allons réunir les observations des grammairiens d'époque, tels que Maupas et Vaugelas, avec les points de vues des grammairiens du XX^e siècle, Brunot, Haase et Spillebout, et avec les données obtenues dans *Frantext*, pour les synthétiser afin d'avoir une idée globale sur la position de l'adjectif épithète.

Quant à Vaugelas, il est d'une grande réserve sur la question de la place de l'adjectif puisqu'il renonce à donner des règles complètes. Concernant Maupas, il ne s'en contente pas. Les deux grammairiens s'accordent sur l'antéposition des adjectifs dits « élémentaires » et sur la postposition des adjectifs de couleur. Excepté les deux catégories d'adjectifs, Vaugelas, dans la conscience parfaite de la variation, ne donne plus aucune règle sur la position de l'adjectif en affirmant dans BRUNOT TOME III qu' (1966: 676) « il n'y a [...] en cela un plus grand secret que de consulter l'oreille ». MAUPAS, quant à lui, ne s'arrête pas ici en donnant des règles plus détaillées sur la position des adjectifs des sept catégories, des adjectifs des trois qualités et des participes passés.

Les adjectifs dits « élémentaires » ont tendance à être antéposés comme en témoignent les exemples de MAUPAS (1632: 115) « bon *cheval* (valeur subjective), bonne *renommée* (valeur subjective), beau *manteau* (valeur subjective) et belle *maison* (valeur subjective) » et de VAUGELAS (1647: 236) « bon *homme* (valeur subjective), belle *femme* (valeur subjective) et beau *cheval* (valeur subjective) ». Les données recueillies dans *Frantext* (cf. l'appendice) démontrent la tendance à l'antéposition avec plus de quatre-vingt-dix-sept pour cent d'occurrences au singulier et plus de quatre-vingt-quinze pour cent au pluriel. Néanmoins, il vaut mieux être prudent en consultant les exemples de HAASE où les adjectifs sont postposés

(1935: 420-421) « *un Dieu* bon (la position ne correspond pas à celle d'aujourd'hui), *une âme* bonne (la position ne correspond pas à celle d'aujourd'hui), *un plaisir* grand (la position ne correspond pas à celle d'aujourd'hui) et *une douleur* grande (la position ne correspond pas à celle d'aujourd'hui) ».

De la tendance des adjectifs de couleur à la postposition témoignent les exemples de MAUPAS (1632: 114) « *robe* purpurine » et de VAUGELAS (1647: 183) « *chapeau* noir, *robe* blanche et *écharpe* rouge ». Les données recueillies dans *Frantext* (cf. l'appendice) confirment la tendance avec plus de quatre-vingt-trois pour cent d'occurrences au singulier et cent pour cent au pluriel.

VAUGELAS n'ose pas présenter plus de règles alors que MAUPAS ne s'en satisfait pas. Ce dernier parle de la postposition des adjectifs des sept catégories, notamment des adjectifs de nation. Ils se définissent de la manière suivante (1632: 114-115) : « *langue* française (dérivé du nom France) et *filles* italiennes (dérivé du nom Italie) ». Il évoque ensuite des adjectifs des trois qualités, plus précisément ceux qui ont une qualité fondée sur l'un de cinq sens (1632: 114) « *viande* froide (la qualité de la chaleur est fondée sur l'un de cinq sens ; le toucher), *terre* acide (la qualité de l'acidité est fondée sur l'un de cinq sens ; le goût) et *Pierre* chaude (la qualité de la chaleur) », et des participes passés (1632: 114) « *chemin* battu, *chemin* frayé, *livre* clos et *chambre* tapissée ». Malgré que les données recueillies dans *Frantext* lui donne raison, il vaut mieux rester prudent en raison de l'instabilité possible de l'antéposition et de la postposition due aux règles relatives. D'ailleurs, les exemples des adjectifs polysyllabiques empruntés de la grammaire de SPILLEBOUT nous le confirment (1985: 409) « *cet* expérimenté *capitaine* (la position ne correspond pas à celle d'aujourd'hui), *mon* lamentable *sujet* (la position ne correspond pas à celle d'aujourd'hui) et *aux* souterrains *séjours* (la position ne correspond pas à celle d'aujourd'hui) ».

7. Position de l'adjectif épithète dans la période postclassique

Selon SEGUIN (1972: 151), « *l'adjectif épithète n'a pas trouvé de théoricien capable de définir précisément sa place : aucune règle systématique satisfaisante n'est donnée [...], seulement de longues listes sont établies des adjectifs qui changent de sens en changeant de place : homme brave, brave homme etc.* ». En dépit de ses propos, la réflexion avancée sur la position de l'adjectif épithète est indiscutable. Regardons les deux grammairiens d'époque Buffier et Girard qui s'accordent sur l'antéposition des adjectifs dits « élémentaires » et sur la postposition des adjectifs de couleur, des adjectifs des sept catégories (plus précisément de nationalité), des adjectifs des trois qualités et des participes passés. Girard, quant à lui, parle de la postposition des adjectifs verbaux et établit également une liste des adjectifs mobiles à double sens. Nous allons donc synthétiser leurs observations à l'aide des données recueillies dans *Frantext* afin d'avoir un point de vue complet sur la problématique.

Selon les grammairiens d'époque, les adjectifs dits « élémentaires » ont tendance à précéder le substantif comme le démontrent les exemples de BUFFIER (1709: 438) « bon *homme* (valeur subjective) et beau *jour* (valeur subjective) » et de GIRARD (1742: 413) « grand *capitaine* (valeur subjective), bon *garçon* (valeur subjective), bel *homme* (valeur subjective), beau *jardin* (valeur subjective) et petit *animal* (valeur subjective) ». Les données recueillies dans *Frantext* (cf. l'appendice) témoignent de la tendance à l'antéposition avec plus de quatre-vingt-dix-huit pour cent d'occurrences au singulier et plus de quatre-vingt-quinze pour cent au pluriel.

BUFFIER et GIRARD s'accordent aussi sur la postposition des adjectifs de couleur (1709: 439 et 1742: 409) : « *habit noir, couleur jaune, chapeau vert, chemise blanche et étoffe grise* », des adjectifs des sept catégories, plus précisément de nationalité (1709: 439 et 1742: 411) : « *musique italienne* (dérivé du nom Italie), *ingénieur allemand* (dérivé du nom Allemagne), *politique anglaise* (dérivé du nom Angleterre), *accent gascon* (dérivé du nom Gascogne) et *langage chinois* (dérivé du nom Chine) », des adjectifs des trois qualités (1709: 439 et 1742: 408) : « *herbe amère* (la qualité fondée sur l'un de cinq sens : le goût), *voix harmonieuse* (l'ouïe), *ton dur* (l'ouïe), *corps bossu* (la qualité physique), *Pierre carrée* (la qualité de figure), *vase rond* (la qualité de figure) et *plan triangulaire* (la qualité de figure) » et des participe passés (1709: 439 et 1742: 407) : « *homme estimé, chemin battu et nounours*

chéri ». Quant aux données recueillies dans *Frantext*, elles confirment la tendance à la postposition (cf. l'appendice).

GIRARD, à son tour, parle aussi de la postposition des adjectifs verbaux (1742: 407) : « *figure arrondie, personne satisfaite, caractère divertissant et situation dominante* ». Les données recueillies dans *Frantext* lui donne raison avec cent pour cent d'occurrences au singulier et plus de quatre-vingt-quinze pour cent au pluriel.

GIRARD ne s'arrête pas ici en établissant une liste large des adjectifs à double sens. Nous en avons choisi les suivants (1742: 415) : « *galant homme vs homme galant, pauvre homme vs homme pauvre, honnête homme vs homme honnête et cruelle femme vs femme cruelle* ».

« un *galant* homme » est un homme à caractère noble, ayant des bonnes manières – le substantif *homme* est désigné par l'adjectif qualificatif *galant*

vs

« un homme *galant* » est un homme qui cherche à plaire aux femmes - adjectif qualificatif (un homme qui est galant) – adjectif relationnel (la galanterie de l'homme)

« un *pauvre* homme » est un homme ayant peu d'esprit – le substantif *homme* est désigné par l'adjectif qualificatif *pauvre*

vs

« un homme *pauvre* » est un homme qui manque de fortune – adjectif qualificatif (un homme qui est pauvre) – adjectif relationnel (la pauvreté de l'homme)

« un *honnête* homme » est un homme avec les qualités sociales qui le rendre agréable – le substantif *homme* est désigné par l'adjectif qualificatif *honnête*

vs

« un homme *honnête* » est un homme qui est sincère – adjectif qualificatif (un homme qui est honnête) – adjectif relationnel (l'honnêteté de l'homme)

« une *cruelle* femme » est une femme qui ne se laisse pas toucher par les instances les plus vives – le substantif *femme* est désigné par l'adjectif qualificatif *cruelle*

vs

« une femme *cruelle* » est une femme qui cherche à faire du mal – adjectif qualificatif
(une femme qui est cruelle) – adjectif relationnel (la cruauté de la femme)

8. La position de l'adjectif épithète dans la période pré-moderne

Malgré que les règles s'affinent et se précisent de plus en plus pour devenir, au XX^e siècle, telles que nous les connaissons aujourd'hui, nous trouvons encore, dans la période pré-moderne, deux approches différentes représentées par Larousse et Noël, deux grammairiens d'époque. Concernant Larousse, il ne cherche pas de règles détaillées. Outre deux règles assez vagues portant sur le système syllabique, il recommande de consulter notre oreille qui déterminera la place exacte de l'adjectif. En d'autres termes, son approche ressemble à celle de Vaugelas dans la période classique. Quant à Noël, il est plus pragmatique en décrivant les règles de la position de l'adjectif épithète. Pour avoir une image complète de la situation de l'adjectif dans la période pré-moderne, nous allons synthétiser leurs deux approches sur la problématique.

Même si les deux grammairiens ont deux approches différentes sur la question, ils s'accordent cependant sur l'antéposition des adjectifs dits « élémentaires » et sur la postposition des adjectifs de couleur, des adjectifs des sept catégories, notamment celle de nationalité, des adjectifs des trois qualités, plus précisément celle qui est fondée sur l'un de cinq sens et celle de figure, et enfin des participes passés. Ils établissent également de longues listes des adjectifs mobiles à double sens. Nous allons en choisir quelques uns.

Selon LAROUSSE et NOËL, les adjectifs dits « élémentaires » ont tendance à être antéposés au substantif (1872: 205) et (1861: 569) : « haute *montagne* (valeur subjective), beau *paysage* (valeur subjective), bonne *idée* (valeur subjective), gros *arbre* (valeur subjective), joli *enfant* (valeur subjective), mauvais *pain* (valeur subjective), petit *homme* (valeur subjective) [...] ». Les données recueillies dans *Frantext* (cf. l'appendice) témoignent de la tendance avec plus de quatre-vingt-dix-sept pour cent d'occurrences au singulier et plus de quatre-vingt-quinze pour cent au pluriel.

LAROUSSE et NOËL s'accordent également sur la postposition des adjectifs de couleur (1872: 205) et (1861: 574) : « robe noire, habit bleu, robe blanche, veste bleue », des adjectifs des sept catégories, notamment celle de nationalité (1872: 205) et (1861: 572) : « *négociant* français (dérivé du nom France), *savant* anglais (dérivé du nom Angleterre), *philosophe* allemand (dérivé du nom Allemagne), *soldat* autrichien (dérivé du nom Autriche), *sol* français (dérivé du nom France) et *accent* gascon (dérivé du nom Gascogne) », des adjectifs des trois

qualités, plus précisément celle qui est portée sur l'un de cinq sens (1872: 205) et (1861: 574) : « *fruit aigre* (qualité fondée sur l'un de cinq sens ; le goût), *odeur suave* (l'odorat), *voix criarde* (l'ouïe) *et vin aigre* (le goût) » et celle de figure « *table ronde* (qualité de figure) », et des participes passés (1872: 205) et (1861: 572) : « *monarque redouté, enfant instruit, cœur abattu et tâche finie* ». Les données recueillies dans *Frantext* valident la tendance à la postposition (cf. l'appendice).

Les deux grammairiens établissent aussi une longue liste des adjectifs mobiles à double sens. Regardons quelques exemples plus attentivement (1872: 575) et (1861: 206) : « *brave homme vs homme brave, grand homme vs homme grand, plaisant homme vs homme plaisant, grosse femme vs femme grosse et mauvais air et air mauvais* ».

« un *brave* homme » est un homme qui a de la bonhomie et de la probité – le substantif *homme* est désigné par l'adjectif *brave*

vs

« un homme *brave* » est un homme courageux – adjectif qualificatif (un homme qui est brave) – adjectif relationnel (la bravoure de l'homme)

« un *grand* homme » est un homme d'un grand génie – le substantif *homme* est désigné par l'adjectif *grand*

vs

« un homme *grand* » est un homme d'une grande taille – adjectif qualificatif (un homme qui est grand) – adjectif relationnel (la grandeur de l'homme sous-entendu la taille)

« un *plaisant* homme » est un homme impertinent digne de mépris – le substantif *homme* est désigné par l'adjectif *plaisant*

vs

« un homme *plaisant* » est un homme dont le rôle est divertissant – l'adjectif qualificatif (un homme qui est plaisant) – adjectif relationnel (la plaisance de l'homme)

« une *grosse* femme » est une femme de beaucoup d'embonpoint – le substantif *femme* est désigné par l'adjectif *grosse*

vs

« une femme *grosse* » est une femme enceinte – l’adjectif qualificatif (une femme qui est enceinte) – adjectif relationnel (la corpulence de la femme)

« un *mauvais* air » - en parlant des personnes, c’est celui qui est de mauvaise compagnie – le substantif *air* est désigné par l’adjectif *mauvais*

vs

« un air *mauvais* » est un air méchant, redoutable – l’adjectif qualificatif (un air qui est mauvais, méchant) – adjectif relationnel (l’infection de l’air)

9. Analyse des adjectifs de couleur en diachronie

Nous allons continuer à différencier les quatre périodes afin de pouvoir observer l'évolution de la position de l'adjectif de couleur. Nous allons distinguer trois catégories d'adjectifs : ceux qui ont une valeur purement chromatique, ceux qui ont une valeur purement métaphorique et enfin, ceux - dits « ambigus » - qui possèdent les deux valeurs. Pour pouvoir faire la différence entre les trois catégories, nous allons appliquer le test linguistique : Est-ce qu'un objet en question est vraiment de la couleur désignée ? Si la réponse est positive, il s'agit bel et bien de l'adjectif à valeur chromatique. Observons cet exemple (6a) :

(6a) - *Je me suis fait faire un manteau noir.*

Le manteau est-il vraiment noir ? La réponse est positive. Il est tout à fait possible de changer de l'adjectif *noir* tout en gardant sa valeur chromatique (6b) :

(6b) - *Je me suis fait faire un manteau bleu.*

En cas de la réponse négative, on parle de l'adjectif à valeur métaphorique. Regardons l'exemple (7a) :

(7a) - *Hier soir, je n'ai bu que deux verres de vin blanc.*

Le vin, que l'on a bu, n'était pas blanc. Il ne s'agit que de l'emploi métaphorique. Il en est ainsi pour les exemples (7b) et (7c) :

(7b) - *Hier soir, je n'ai bu que deux verres de vin rouge. et*

(7c) - **Hier soir, je n'ai bu que deux verres de vin bleu.*

Enfin, en parlant des adjectifs dits « ambigus », on est confrontés à deux interprétations possibles. Analysons les phrases (8a) et (8b) :

(8a) – *Tiens, regarde ! Est-ce que tu vois les deux corbeaux noirs qui sont assis sur le toit ? et*

(8b) – *Tiens, regarde ! Est-ce que tu vois les deux corbeaux qui sont assis sur le toit ?
Je suis superstitieux et ils me font donc très peur.*

Dans l'exemple (8a) : Les deux corbeaux sont-ils vraiment noirs ? La réponse est positive. On veut faire comprendre que les deux corbeaux sont noirs et non d'une autre couleur. Dans l'exemple (8b), on peut être superstitieux et le fait d'avoir vu les deux corbeaux *noirs* fait penser à quelque chose d'obscur qui porte malheur et provoque donc un sentiment de superstition.

Nous allons analyser la position de l'adjectif aux valeurs chromatique, métaphorique et ambiguë dans la période préclassique, la période classique, la période postclassique et la période pré-moderne, afin d'observer un changement possible de leur place. Nous allons aussi établir trois hypothèses, une pour chaque valeur, pour pouvoir observer une tendance prédominante.

Les adjectifs à valeur chromatique : Étant donné qu'il est impossible de porter un jugement personnel sur la couleur désignée (6a) et (6b), la tendance devrait pencher fortement à la postposition, un signe d'objectivité comme en parle Nolke dans son article sur la focalisation. En antéposant l'adjectif dans nos propos, nous lui donnons une valeur appréciative. C'est tout à fait le contraire dans le cas opposé. La postposition efface cette valeur appréciative et prête à l'adjectif des valeurs purement descriptive et objective.

(6a) - *Je me suis fait faire un manteau noir* – le manteau que je me suis fait faire est fabriqué d'un tissu noir

(6b) - *Je me suis fait faire un manteau bleu* – le manteau que je me suis fait faire est fabriqué d'un tissu bleu et ainsi de suite

Les adjectifs à valeur métaphorique : Étant donné que la visée de la focalisation est la même pour tout le monde (7a) et qu'il s'agit, dans la plupart des cas, des expressions figées, la tendance devrait pencher à l'antéposition comme c'est le cas du syntagme nominal : *une haute tension* par exemple.

(7b) - *du vin rouge* – le vin que l'on boit est « rouge » et il ne peut pas en être autrement

Les adjectifs dits « ambigus » : Étant donné qu'il est impossible de porter un jugement personnel sur la couleur désignée (8a – la tendance à la postposition) et que la visée de la focalisation est la même pour tout le monde (7a – la tendance à l'antéposition), le résultat final devrait être partagé entre l'antéposition et la postposition.

9.1. Les adjectifs ayant une valeur chromatique

Les adjectifs ayant une valeur purement chromatique sont ceux qui permettent d'appliquer le test linguistique. Nous venons de le prouver sur les exemples (6a) et (6b). Il en est ainsi pour les treize syntagmes nominaux concrets que nous avons soigneusement sélectionnés parmi les exemples empruntés, respectivement, à *Frantext*. Tous les syntagmes nominaux ci-dessous possèdent donc une valeur chromatique :

- chapeau *noir*
- habit *noir*
- plumage *blanc*
- feuille de papier *blanc*
- robe *blanche*
- chapeau *blanc*
- mur *blanc*
- chemise *blanche*
- pomme *verte*
- manteau *vert*
- livre *vert*
- bouteille *verte*
- chemise *bleue*

9.1.1. La période préclassique

Dans la période préclassique, les adjectifs à valeur chromatique ont une forte tendance à être postposés au substantif comme en témoignent les deux tableaux ci-dessous. Pour pouvoir calculer la tendance, il faut additionner la fréquence d'emploi de l'antéposition et de la postposition au singulier ce qui fait la base de cent pour cent. À partir de cette base, nous allons appliquer la règle de trois afin de savoir le pourcentage exact. Ensuite, nous allons faire

la même opération pour le pluriel. Le mécanisme reste identique dans les autres périodes étudiées.

Résultat de la position en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	3x	rien trouvé
postposition	24x	4x

Résultat de la position en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	11,11%	0%
postposition	88,89%	100%

9.1.2. La période classique

Les adjectifs à valeur chromatique se postposent au substantif avec une forte tendance également comme en témoignent les deux tableaux ci-dessous.

Résultat de la position en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	1x	rien trouvé
postposition	34x	7x

Résultat de la position en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	2,86%	0%
postposition	97,14%	100%

9.1.3. La période postclassique

La forte tendance à la postposition se confirme dans la période postclassique comme en témoignent les deux tableaux ci-dessous.

Résultat de la position en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	rien trouvé	1x
postposition	100x	18x

Résultat de la position en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	0%	5,26%
postposition	100%	94,74%

9.1.4. La période pré-moderne

La période pré-moderne ne fait pas une exception à la règle. La tendance penche fortement à la postposition comme en témoignent les deux tableaux ci-dessous.

Résultat de la position en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	17x	1x
postposition	1067x	257x

Résultat de la position en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	1,57%	0,39%
postposition	98,43%	99,61%

Notre hypothèse se confirme avec une très forte tendance à la postposition dans toutes les périodes étudiées. Cela signifie que les adjectifs de couleur à valeur chromatique ont tendance à se postposer au substantif depuis la période préclassique, c'est-à-dire depuis l'année 1550.

9.2. Les adjectifs ayant une valeur métaphorique

Les adjectifs ayant une valeur purement métaphorique sont ceux qui ne permettent pas d'appliquer le test linguistique. Nous l'avons prouvé sur les exemples : (7a), (7b) et (7c). Il en est ainsi pour les trois syntagmes nominaux concrets et les dix syntagmes nominaux abstraits que nous avons soigneusement sélectionnés parmi les exemples empruntés, respectivement, à *Frantext*. Tous les syntagmes nominaux ci-dessous possèdent donc une valeur métaphorique :

- vin *rouge*
- eau *blanche*
- pain *blanc*
- secret *noir*
- lugubre *noir*
- chagrin *noir*
- esprit *noir*
- mort *noire*
- passion *noire*
- imagination *noire*
- amour *noir*
- ombrage *noir*
- fumée *blanche*

9.2.1. La période préclassique

Dans la période préclassique, les adjectifs à valeur métaphorique ont une forte tendance à être postposés au substantif comme en témoignent les deux tableaux ci-dessous. Le résultat ne confirme donc pas notre hypothèse de l'antéposition.

Résultat de la position en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	3x	rien trouvé
postposition	187x	31x

Résultat de la position en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	1,58%	0%
postposition	98,42%	100%

9.2.2. La période classique

Dans la période classique, les adjectifs à valeur métaphorique ont une tendance importante à être antéposés comme en témoignent les deux tableaux ci-dessous. Notre hypothèse de la tendance à l'antéposition est donc bel et bien confirmée.

Résultat de la position en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	26x	17x
postposition	11x	2x

Résultat de la position en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	70,27%	89,47%
postposition	29,73%	10,53%

9.2.3. La période postclassique

Le résultat de la position des adjectifs à valeur métaphorique, dans la période postclassique, est plus ou moins équivoque. Les données recueillies dans *Frantext* témoignent

de la tendance à la postposition avec plus de soixante-dix-huit pour cent d'occurrences au singulier et à l'antéposition avec plus de soixante-seize pour cent au pluriel.

Résultat de la position en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	16x	13x
postposition	57x	4x

Résultat de la position en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	21,92%	76,47%
postposition	78,08%	23,53%

9.2.4. La période pré-moderne

La période pré-moderne revient à la tendance à la postposition de l'adjectif de couleur à valeur métaphorique comme en témoignent clairement les deux tableaux ci-dessous.

Résultat de la position en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	35x	12x
postposition	342x	28x

Résultat de la position en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	9,28%	30,00%
postposition	90,72%	70,00%

Notre hypothèse se confirme donc à la période classique et à la période postclassique avec plus de soixante-seize pour cent d'occurrences au pluriel pour cette dernière. Dans les autres périodes étudiées, les adjectifs à valeur métaphorique préfèrent la postposition à l'antéposition.

9.3. Les adjectifs ayant des valeurs chromatique et métaphorique, dits « ambigus »

Les adjectifs ayant les deux valeurs sont ceux qui permettent d'appliquer le test linguistique (8a) ainsi que ceux pouvant être liés à la superstition (8b). Il en est ainsi pour les six syntagmes nominaux que nous avons soigneusement sélectionnés parmi les exemples empruntés, respectivement, à *Frantext* :

- corbeau noir
- tombeau noir
- peau noire
- terre noire
- bonnet blanc
- chat noir

9.3.1. La période préclassique

Dans la période préclassique, on voit bien que la tendance est plus ou moins partagée entre l'antéposition et la postposition au singulier alors qu'au pluriel, on ne peut même pas parler de la tendance avec un résultat net de cent pour cent en faveur de l'antéposition.

Résultat de la position en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	4x	2x
postposition	6x	rien trouvé

Résultat de la position en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	60%	100%
postposition	40%	0%

9.3.2. La période classique

La période classique préfère de plus en plus la postposition à l'antéposition au singulier avec plus de soixante-seize pour cent d'occurrences. Quant au pluriel, la tendance est totalement différente de la tendance dans la période préclassique. Les adjectifs dits « ambigus » sont postposés au nom avec un résultat net de cent pour cent.

Résultat de la position en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	3x	rien trouvé
postposition	10x	3x

Résultat de la position en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	23,08%	0%
postposition	76,92%	100%

9.3.3. La période postclassique

La période postclassique continue à favoriser la postposition avec plus de quatre-vingt-trois pour cent d'occurrences au singulier. En ce qui concerne le pluriel, la tendance revient à l'antéposition avec un bilan net de cent pour cent.

Résultat de la position en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	4x	2x
postposition	20x	rien trouvé

Résultat de la position en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	16,67%	100%
postposition	83,33%	0%

9.3.4. La période pré-moderne

La période pré-moderne confirme la tendance à la postposition avec plus de quatre-vingt-treize pour cent d'occurrences au singulier. Le pluriel, quant à lui, préfère la postposition à l'antéposition avec plus de quatre-vingt-cinq pour cent d'occurrences.

Résultat de la position en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	14x	12x
postposition	202x	34x

Résultat de la position en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	6,48%	15,00%
postposition	93,52%	85,00%

L'hypothèse de la tendance partagée entre l'antéposition et la postposition ne se confirme qu'à la période préclassique au singulier. Dans les autres périodes étudiées, la tendance au singulier penche de plus en plus forte à la postposition. En ce qui concerne le

pluriel, la position est assez instable avec une forte tendance tantôt à l'antéposition tantôt à la postposition.

10. Conclusion

En observant la position de l'adjectif épithète en diachronie, nous nous sommes aperçu de sa place tantôt stable et tantôt variable. Selon les grammairiens d'époque et du XX^e siècle, les adjectifs dits « élémentaires » ont tendance à être antéposés alors que les adjectifs de couleur préfèrent être postposés au substantif au moins depuis 1550. Nous pouvons donc parler de l'emploi stable le cas échéant. Outre les adjectifs dits « élémentaires » et les adjectifs de couleur, il est difficile de trouver une règle stable pour pouvoir en tirer une conclusion. Malgré le fait qu'à la période préclassique et à la période classique, les grammairiens et les exemples empruntés de *Frantext* s'accordent souvent sur la position des autres adjectifs, il vaut mieux rester prudent en raison de l'instabilité possible de l'antéposition et de la postposition due aux règles vagues et relatives. D'après GOUGENHEIM (1974: 257) et SPILLEBOUT (1985: 409), il est donc possible d'antéposer des adjectifs que l'on postpose aujourd'hui « à jointes *mains et* profonde *eau* » et « *cet expérimenté capitaine* », « *aux souterrains séjours* » ainsi que mon « lamentable *séjour* ». Étant donné cette variabilité, nous pouvons parler de l'emploi incertain. En ce qui concerne la période postclassique et la période pré-moderne, nous avons observé qu'à partir de la période postclassique, les règles commencent à se stabiliser. Ce n'est qu'à la période pré-moderne que les règles deviennent petit à petit celles que nous connaissons aujourd'hui.

Quant à notre analyse des adjectifs de couleur à trois valeurs, nous pouvons constater que les adjectifs à valeur purement chromatique ont tendance à être postposés au nom depuis la période préclassique. En ce qui concerne les adjectifs à valeur purement métaphorique, la tendance penche à la postposition exceptées la période classique et la période postclassique avec soixante-seize pour cent d'occurrences au pluriel pour cette dernière. Enfin, les adjectifs dits « ambigus » préfèrent la postposition à l'antéposition au singulier. La position au pluriel est assez instable avec une forte tendance tantôt à l'antéposition tantôt à la postposition.

Pour élargir et approfondir notre analyse portant sur les adjectifs de couleur à trois valeurs, nous conseillons de ne choisir qu'une couleur et l'analyser dans tous ces emplois possibles. Étant donné qu'il s'agit d'une couleur précise, cela permettra de faire une analyse encore plus complète et les résultats pourraient donc être encore plus enrichissants que les nôtres.

11. Bibliographie

- Arrivé, M., Gadet, F., & Galmiche, M. (1986). *La grammaire d'aujourd'hui – guide alphabétique de linguistique française*. Paris : Flammarion
- Beauzée, N. (1767). *Grammaire générale ou Exposition raisonnée des éléments nécessaires du langage pour servir de fondement à l'étude de toutes les langues.*, Tome premier, Paris : J. Barbou
- Beauzée, N. (1767). *Grammaire générale ou Exposition raisonnée des éléments nécessaires du langage pour servir de fondement à l'étude de toutes les langues.*, Tome deuxième, Paris : J. Barbou
- Brunot, F. (1922). *Histoire de la langue française des origines à nos jours.*, Tome II, Le Seizième Siècle. Paris : Armand Colin
- Brunot, F. (1922). *Histoire de la langue française des origines à 1900.*, Tome III, Première partie, La Formation de la langue classique (1600-1660). Paris : Armand Colin
- Buffier, C. (1709). *Grammaire française sur un plan nouveau : pour en rendre les principes plus clairs et la pratique plus aisée, contenant divers traités sur la nature de la Grammaire en général ; sur l'usage ; sur la beauté des Langues et sur la manière de les apprendre ; sur le style ; sur l'orthographe ; sur les accents ; sur la longueur des syllabes Françaises ; sur la ponctuation, etc.* Paris : Nicolas le Clerc, Michel Brunet, et Leconte et Montalant
- Chapsal, Ch.-P. (1827). *Abrégé de la grammaire française, ou Extrait de l'ouvrage intitulé : Nouvelle Grammaire française*. Paris : Maire-Nyon, et Roret
- Chiflet, L. (1680). *Essai d'une parfaite grammaire de la langue française : où le lecteur trouvera en bel ordre, tout ce qui est de plus nécessaire, de plus curieux, et de plus élégant, en la Pureté, en l'Orthographe, et en la Prononciation de cette Langue.*, Sixième édition. Paris : Pierre le Grand
- Delaunay, B., & Laurent, N. (2006). *Bescherelle la grammaire pour tous*. Paris : Hatier
- Dubois, J., & Lagane, R. (1973). *La nouvelle grammaire du français*. Paris : Larousse
- Estienne, R. (1569). *Le traité de la Grammaire Française*. Paris : Jacques du Puis
- Fragonard, M.-M., & Kotler, E. (1994). *L'introduction à la langue du XVI^e siècle*. Paris : Nathan
- Girard, G. (1742). *Les vrais principes de la langue française ou La parole réduite en méthode conformément aux lois de l'Usage, en seize discours.*, Tome premier. Paris : Le Breton
- Gougenheim, G. (1974). *La grammaire de la langue française du 16^e siècle*. Paris : A. et J. Picard

- Grevisse, M., & Goosse, A. (2008). *Le Bon Usage.*, quatorzième édition. Bruxelles : Boeck Université
- Haase, A. (1935). *Syntaxe française du VII^e siècle.*, 4^e édition. Paris : Delagrave
- Lancelot, C., et Arnauld, A. (1803). *Grammaire générale et raisonnée de Port-Royal, part Arnauld et Lancelot, précédée d'un Essai sur l'origine et les progrès de la langue française, par M. Petitot, et suivie du commentaire de M. Duclos.* Paris : Perlet
- La Ramée, P. de (1572). *Grammaire.* Paris : André Wechel
- Lardon, S., & Thomine, M.-C. (2009). *Grammaire du français de la Renaissance : Étude morphosyntaxique.* Paris : Garnier
- Larousse, P. (1872). *La Lexicologie des écoles. Cours complet de la langue française et de style.* Paris : Boyer
- Lhomond, Ch. F. (1780). *Éléments de la grammaire française.* Paris : Colas
- Mauger, G. (1968). *Grammaire pratique du français d'aujourd'hui – langue parlée, langue écrite.*, huitième édition revue. Paris : Hachette
- Maupas, Ch. (1632). *Grammaire et syntaxe françoise : contenant reigles bein exactes et certaines de la pronociation, orthographe, conftruction, et ufage de noftre langue, en faveur des efrangiers qui en font défireux.*, troisième édition. Rouen : La Boutique dans la Court du Palais
- Meigret, L. (1550). *Le traité de la grammaire française.* Paris
- Moignet, G. (2002). *Grammaire de l'ancien français : morphologie, syntaxe.* Paris : Librairie Klincksieck
- Nizia, Ch.-M. (1999). *Le français en diachronie : douze siècle d'évolution.* Paris : Ophrys
- Noël, L. (1861). *La Clef de la langue et des sciences, ou Nouvelle grammaire française encyclopédique, précédée d'un traité spécial du genre.*, Tome premier. Paris : Dutertre
- Noël, L. (1861). *La Clef de la langue et des sciences, ou Nouvelle grammaire française encyclopédique, précédée d'un traité spécial du genre.*, Tome cinquième. Paris : Dutertre
- Nolke, H. (1996). Où placer l'adjectif épithète en français ? Focalisation et modularité. *Langue française* 111, 38-58
- Paslgrave, J. (1530). *L'éclaircissement de la langue française.* Paris : Imprimerie Nationale
- Perret, M. (1998). *Introduction à l'histoire de la langue française.* Paris : Sedes
- Restaut, P. (1730). *Principes généraux et raisonnés de la grammaire française, Par Demande et par Réponses.* Paris : Jean Desaint

Riegel, M., Pellat, J.-P., & Rioul, R. (1994). *Grammaire méthodique du français*. Paris : Presses Universitaire de France

Spillebout, G. (1985). *Grammaire de la langue française du XVIIe siècle*. Paris : Picard

Vaugelas, C.-F. de (1647). *Remarques sur la langue française, utiles à ceux qui veulent bien parler et bien écrire*. Paris : Pierre le Petit

Appendice

Frantext – période préclassique

Adjectifs dits « élémentaires »

	singulier	pluriel
bon homme	272x	15x
homme bon	8x	rien trouvé

	singulier	pluriel
mauvaise personne	rien trouvé	rien trouvé
personne mauvaise	1x	rien trouvé

	singulier	pluriel
grand personnage	48x	81x
personnage grand	1x	rien trouvé

	singulier	pluriel
grand larron	5x	4x
larron grand	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
bonne vie	50x	rien trouvé
vie bonne	2x	rien trouvé

	singulier	pluriel
molle façon	1x	rien trouvé
façon molle	3x	rien trouvé

	singulier	pluriel
basse façon	1x	rien trouvé
façon basse	1x	rien trouvé

	singulier	pluriel
bon cœur	222x	3x
cœur bon	2x	rien trouvé

	singulier	pluriel
grand homme	45x	33x
homme grand	1x	rien trouvé

	singulier	pluriel
bon homme	272x	15x
homme bon	8x	1x

	singulier	pluriel
petit enfant	65x	13x
enfant petit	1x	rien trouvé

Résultat de la position des adjectifs dits « élémentaires » en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	981x	149x
postposition	28x	1x

Résultat de la position des adjectifs dits « élémentaires » en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	97,22%	99,39%
postposition	2,78%	0,61%

Adjectifs de couleur

	singulier	pluriel
rouge bonnet	1x	rien trouvé
bonnet rouge	3x	rien trouvé

	singulier	pluriel
blanche neige	rien trouvé	rien trouvé
neige blanche	1x	rien trouvé

	singulier	pluriel
noir corbeau	1x	1x
corbeau noir	1x	rien trouvé

	singulier	pluriel
blanc homme	rien trouvé	rien trouvé
homme blanc	1x	rien trouvé

	singulier	pluriel
blanc pain	rien trouvé	rien trouvé
pain blanc	28x	1x

	singulier	pluriel
noire terre	rien trouvé	rien trouvé
terre noire	2x	rien trouvé

	singulier	pluriel
blanc vin	rien trouvé	rien trouvé
vin blanc	132x	25x

Résultat de la position des adjectifs de couleur en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	2x	1x
postposition	168x	26x

Résultat de la position des adjectif de couleur en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	1,18%	3,70%
postposition	98,82%	96,30%

Autres adjectifs

	singulier	pluriel
sage homme	17x	5x
homme sage	59x	12x

	singulier	pluriel
prudent homme	2x	rien trouvé
homme prudent	12x	1x

	singulier	pluriel
riche homme	22x	rien trouvé
homme riche	15x	rien trouvé

	singulier	pluriel
pauvre homme	110x	8x
homme pauvre	2x	rien trouvé

Résultat de la position des autres adjectifs en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	151x	13x
postposition	88x	13x

Résultat de la position des autres adjectifs en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	63,18%	50,00%
postposition	36,82%	50,00%

Participe passé

	singulier	pluriel
jointe main	rien trouvé	6x
main jointe	1x	22x

Épithète à valeur descriptive

	singulier	pluriel
profonde eau	rien trouvé	1x
eau profonde	2x	2x

Frantext – période classique

Adjectifs dits « élémentaires »

	singulier	pluriel
bon cheval	8x	10x
cheval bon	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
bonne renommée	17x	rien trouvé
renommée bonne	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
beau manteau	3x	rien trouvé
manteau beau	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
belle maison	61x	17x
maison belle	2x	rien trouvé

	singulier	pluriel
bon homme	224x	1x
homme bon	2x	3x

	singulier	pluriel
belle femme	45x	16x
femme belle	5x	rien trouvé

	singulier	pluriel
beau cheval	15x	23x
cheval beau	rien trouvé	rien trouvé

Résultat de la position des adjectifs dits « élémentaires » en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	373x	67x
postposition	9x	3x

Résultat de la position des adjectifs dits « élémentaires » en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	97,64%	95,71%
postposition	2,36%	4,29%

Adjectifs de couleur

	singulier	pluriel
noir chapeau	1x	rien trouvé
chapeau noir	rien trouvé	1x

	singulier	pluriel
blanche robe	rien trouvé	rien trouvé
robe blanche	5x	3x

Résultat de la position des adjectifs de couleur en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	1x	0x
postposition	5x	4x

Résultat de la position des adjectifs de couleur en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	16,67%	0%
postposition	83,33%	100%

Adjectifs des sept catégories

	singulier	pluriel
française langue	rien trouvé	rien trouvé
langue française	6x	rien trouvé

	singulier	pluriel
italienne fille	rien trouvé	rien trouvé
fille italienne	1x	rien trouvé

Résultat de la position des adjectifs des sept catégories en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	0x	0x
postposition	7x	0x

Résultat de la position des adjectifs des sept catégories en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	0%	0%
postposition	100%	0%

Participes passés

	singulier	pluriel
battu chemin	rien trouvé	rien trouvé
chemin battu	5x	3x

	singulier	pluriel
frayé chemin	rien trouvé	rien trouvé
chemin frayé	2x	rien trouvé

	singulier	pluriel
tapissée chambre	rien trouvé	rien trouvé
chambre tapissée	2x	rien trouvé

Résultat de la position des participes passés en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	0x	0x
postposition	9x	3x

Résultat de la position des participes passés en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	0%	0%
postposition	100%	100%

Adjectifs polysyllabiques

	singulier	pluriel
expérimenté capitaine	rien trouvé	1x
capitaine expérimenté	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
souterrain séjour	rien trouvé	1x
séjour souterrain	rien trouvé	rien trouvé

Résultat de la position des adjectifs polysyllabiques en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	0x	2x
postposition	0x	0x

Résultat de la position des adjectifs polysyllabiques en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	0%	100%
postposition	0%	0%

Frantext – période postclassique

Adjectifs dits « élémentaires »

	singulier	pluriel
bon homme	242x	10x
homme bon	11x	20x

	singulier	pluriel
beau jour	206x	342x
jour beau	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
grand capitaine	117x	51x
capitaine grand	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
bon garçon	24x	rien trouvé
garçon bon	1x	rien trouvé

	singulier	pluriel
bel homme	43x	rien trouvé
homme bel	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
beau jardin	20x	11x
jardin beau	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
petit animal	34x	60x
animal petit	rien trouvé	rien trouvé

Résultat de la position des adjectifs dits « élémentaires » en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	686x	474x
postposition	12x	20x

Résultat de la position des adjectifs dits « élémentaires » en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	98,28%	95,95%
postposition	1,72%	4,05%

Adjectifs de couleur

	singulier	pluriel
noir habit	rien trouvé	rien trouvé
habit noir	39x	8x

	singulier	pluriel
jaune couleur	rien trouvé	rien trouvé
couleur jaune	10x	rien trouvé

	singulier	pluriel
vert chapeau	rien trouvé	rien trouvé
chapeau vert	1x	rien trouvé

	singulier	pluriel
blanche chemise	rien trouvé	rien trouvé
chemise blanche	5x	1x

Résultat de la position des adjectifs de couleur en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	0x	0x
postposition	55x	9x

Résultat de la position des adjectifs de couleur en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	0%	0%
postposition	100%	100%

Adjectifs des sept catégories

	singulier	pluriel
italienne musique	rien trouvé	rien trouvé
musique italienne	24x	rien trouvé

	singulier	pluriel
allemand ingénieur	rien trouvé	rien trouvé
ingénieur allemand	1x	rien trouvé

	singulier	pluriel
gascon accent	rien trouvé	rien trouvé
accent gascon	3x	rien trouvé

	singulier	pluriel
chinois langage	rien trouvé	rien trouvé
langage chinois	1x	rien trouvé

Résultat de la position des adjectifs des sept catégories en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	0x	0x
postposition	29x	0x

Résultat de la position des adjectifs des sept catégories en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	0%	0%
postposition	100%	0%

Adjectifs des trois qualités

	singulier	pluriel
amère herbe	rien trouvé	rien trouvé
herbe amère	rien trouvé	2x

	singulier	pluriel
harmonieuse voix	rien trouvé	rien trouvé
voix harmonieuse	7x	5x

	singulier	pluriel
dur ton	rien trouvé	rien trouvé
ton dur	6x	rien trouvé

	singulier	pluriel
carrée pierre	rien trouvé	rien trouvé
pierre carrée	3x	4x

	singulier	pluriel
rond vase	rien trouvé	rien trouvé
vase rond	1x	rien trouvé

Résultat de la position des adjectifs des trois qualités en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	0x	0x
postposition	27x	11x

Résultat de la position des adjectifs des trois qualités en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	0%	0%
postposition	100%	100%

Participes passés

	singulier	pluriel
estimé homme	rien trouvé	rien trouvé
homme estimé	3x	rien trouvé

	singulier	pluriel
battu chemin	rien trouvé	rien trouvé
chemin battu	5x	2x

Résultat de la position des participes passés en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	0x	0x
postposition	8x	2x

Résultat de la position des participes passés en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	0%	0%
postposition	100%	100%

Adjectifs verbaux

	singulier	pluriel
surprenante chose	rien trouvé	rien trouvé
chose surprenante	7x	11x

	singulier	pluriel
amusante histoire	rien trouvé	rien trouvé
histoire amusante	2x	rien trouvé

	singulier	pluriel
précédent jour	rien trouvé	rien trouvé
jour précédent	51x	2x

	singulier	pluriel
différent homme	rien trouvé	1x
homme différent	2x	9x

Résultat de la position des adjectifs verbaux en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	0x	1x
postposition	62x	22x

Résultat de la position des adjectifs verbaux en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	0%	4,35%
postposition	100%	95,65%

Frantext - période pré-moderne

Adjectifs dits « élémentaires »

	singulier	pluriel
haute montagne	76x	180x
montagne haute	4x	4x

	singulier	pluriel
beau paysage	32x	25x
paysage beau	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
bonne idée	150x	36x
idée bonne	1x	3x

	singulier	pluriel
gros arbre	30x	26x
arbre gros	rien trouvé	2x

	singulier	pluriel
joli enfant	21x	25x
enfant joli	rien trouvé	3x

	singulier	pluriel
mauvais pain	2x	rien trouvé
pain mauvais	2x	rien trouvé

	singulier	pluriel
petit homme	697x	85x
homme petit	19x	6x

Résultat de la position des adjectifs dits « élémentaires » en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	1008x	377x
postposition	26x	18x

Résultat de la position des adjectifs dits « élémentaires » en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	97,49%	95,44%
postposition	2,51%	4,56%

Adjectifs de couleur

	singulier	pluriel
noire robe	rien trouvé	rien trouvé
robe noire	276x	93x

	singulier	pluriel
bleu habit	rien trouvé	rien trouvé
habit bleu	138x	14x

	singulier	pluriel
blanche robe	11x	rien trouvé
robe blanche	303x	69x

	singulier	pluriel
bleue veste	rien trouvé	rien trouvé
veste bleue	29x	5x

Résultat de la position des adjectifs de couleur en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	11x	0x
postposition	746x	181x

Résultat de la position des adjectifs de couleur en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	1,45%	0%
postposition	98,55%	100%

Adjectifs des sept catégories

	singulier	pluriel
français négociant	rien trouvé	rien trouvé
négociant français	9x	5x

	singulier	pluriel
anglais savant	rien trouvé	rien trouvé
savant anglais	1x	5x

	singulier	pluriel
allemand philosophe	1x	rien trouvé
philosophe allemand	12x	22x

	singulier	pluriel
autrichien soldat	rien trouvé	rien trouvé
soldat autrichien	2x	3x

	singulier	pluriel
français sol	rien trouvé	rien trouvé
sol français	24x	rien trouvé

	singulier	pluriel
gascon accent	rien trouvé	rien trouvé
accent gascon	11x	rien trouvé

Résultat de la position des adjectifs des sept catégories en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	1x	0x
postposition	59x	35x

Résultat de la position des adjectifs des sept catégories en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	1,67%	0%
postposition	98,33%	100%

Adjectifs des trois qualités

	singulier	pluriel
aigre fruit	rien trouvé	1x
fruit aigre	rien trouvé	2x

	singulier	pluriel
suave odeur	15x	9x
odeur suave	14x	4x

	singulier	pluriel
criarde voix	rien trouvé	rien trouvé
voix criarde	24x	7x

	singulier	pluriel
aigre vin	rien trouvé	rien trouvé
vin aigre	3x	rien trouvé

	singulier	pluriel
ronde table	rien trouvé	rien trouvé
table ronde	145x	13x

Résultat de la position des adjectifs des trois qualités en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	15x	10x
postposition	186x	26x

Résultat de la position des adjectifs des trois qualités en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	7,46%	27,78%
postposition	92,54%	72,22%

Participes passés

	singulier	pluriel
instruit enfant	rien trouvé	rien trouvé
enfant instruit	rien trouvé	1x

	singulier	pluriel
abattu cœur	rien trouvé	rien trouvé
cœur abattu	9x	2x

	singulier	pluriel
finie tâche	rien trouvé	rien trouvé
tâche finie	4x	rien trouvé

Résultat de la position des participes passés en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	0x	0x
postposition	13x	3x

Résultat de la position des participes passés en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	0%	0%
postposition	100%	100%

Les adjectifs de couleur à valeur chromatique

Période préclassique

Regardons les syntagmes nominaux étudiés :

	singulier	pluriel
noir manteau	rien trouvé	rien trouvé
manteau noir	1x	rien trouvé

	singulier	pluriel
noir chapeau	rien trouvé	rien trouvé
chapeau noir	rien trouvé	1x

	singulier	pluriel
noir habit	1x	rien trouvé
habit noir	4x	1x

	singulier	pluriel
blanc plumage	1x	rien trouvé
plumage blanc	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
blanc papier	rien trouvé	rien trouvé
papier blanc	10x	rien trouvé

	singulier	pluriel
blanche robe	rien trouvé	rien trouvé
robe blanche	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
blanc chapeau	1x	rien trouvé
chapeau blanc	1x	rien trouvé

	singulier	pluriel
blanc mur	rien trouvé	rien trouvé
mur blanc	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
blanche chemise	rien trouvé	rien trouvé
chemise blanche	7x	2x

	singulier	pluriel
verte pomme	rien trouvé	rien trouvé
pomme verte	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
vert manteau	rien trouvé	rien trouvé
manteau vert	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
vert livre	rien trouvé	rien trouvé
livre vert	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
verte bouteille	rien trouvé	rien trouvé
bouteille verte	1x	rien trouvé

	singulier	pluriel
bleue chemise	rien trouvé	rien trouvé
chemise bleue	rien trouvé	rien trouvé

Résultat de la position en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	3x	rien trouvé
postposition	24x	4x

Résultat de la position en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	11,11%	0%
postposition	88,89%	100%

Période classique

Regardons les syntagmes nominaux étudiés :

	singulier	pluriel
noir manteau	rien trouvé	rien trouvé
manteau noir	7x	3x

	singulier	pluriel
noir chapeau	1x	rien trouvé
chapeau noir	rien trouvé	1x

	singulier	pluriel
noir habit	rien trouvé	rien trouvé
habit noir	9x	1x

	singulier	pluriel
blanc plumage	rien trouvé	rien trouvé
plumage blanc	1x	rien trouvé

	singulier	pluriel
blanc papier	rien trouvé	rien trouvé
papier blanc	12x	rien trouvé

	singulier	pluriel
blanche robe	rien trouvé	rien trouvé
robe blanche	4x	1x

	singulier	pluriel
blanc chapeau	rien trouvé	rien trouvé
chapeau blanc	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
blanc mur	rien trouvé	rien trouvé
mur blanc	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
blanche chemise	rien trouvé	rien trouvé
chemise blanche	1x	rien trouvé

	singulier	pluriel
verte pomme	rien trouvé	rien trouvé
pomme verte	rien trouvé	1x

	singulier	pluriel
vert manteau	rien trouvé	rien trouvé
manteau vert	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
vert livre	rien trouvé	rien trouvé
livre vert	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
verte bouteille	rien trouvé	rien trouvé
bouteille verte	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
bleue chemise	rien trouvé	rien trouvé
chemise bleue	rien trouvé	rien trouvé

Résultat de la position en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	1x	rien trouvé
postposition	34x	7x

Résultat de la position en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	2,86%	0%
postposition	97,14%	100%

Période postclassique

Regardons les syntagmes nominaux étudiés :

	singulier	pluriel
noir manteau	rien trouvé	1x
manteau noir	17x	1x

	singulier	pluriel
noir chapeau	rien trouvé	rien trouvé
chapeau noir	2x	rien trouvé

	singulier	pluriel
noir habit	rien trouvé	rien trouvé
habit noir	34x	8x

	singulier	pluriel
blanc plumage	rien trouvé	rien trouvé
plumage blanc	1x	rien trouvé

	singulier	pluriel
blanc papier	rien trouvé	rien trouvé
papier blanc	23x	rien trouvé

	singulier	pluriel
blanche robe	rien trouvé	rien trouvé
robe blanche	10x	6x

	singulier	pluriel
blanc chapeau	rien trouvé	rien trouvé
chapeau blanc	2x	1x

	singulier	pluriel
blanc mur	rien trouvé	rien trouvé
mur blanc	1x	rien trouvé

	singulier	pluriel
blanche chemise	rien trouvé	rien trouvé
chemise blanche	5x	1x

	singulier	pluriel
verte pomme	rien trouvé	rien trouvé
pomme verte	rien trouvé	1x

	singulier	pluriel
vert manteau	rien trouvé	rien trouvé
manteau vert	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
vert livre	rien trouvé	rien trouvé
livre vert	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
verte bouteille	rien trouvé	rien trouvé
bouteille verte	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
bleue chemise	rien trouvé	rien trouvé
chemise bleue	5x	rien trouvé

Résultat de la position en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	rien trouvé	1x
postposition	100x	18x

Résultat de la position en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	0%	5,26%
postposition	100%	94,74%

Période pré-moderne

Regardons les syntagmes nominaux étudiés :

	singulier	pluriel
noir manteau	3x	rien trouvé
manteau noir	64x	10x

	singulier	pluriel
noir chapeau	rien trouvé	rien trouvé
chapeau noir	48x	8x

	singulier	pluriel
noir habit	rien trouvé	rien trouvé
habit noir	413x	77x

	singulier	pluriel
blanc plumage	3x	rien trouvé
plumage blanc	2x	rien trouvé

	singulier	pluriel
blanc papier	rien trouvé	rien trouvé
papier blanc	103x	4x

	singulier	pluriel
blanche robe	9x	rien trouvé
robe blanche	294x	66x

	singulier	pluriel
blanc chapeau	rien trouvé	rien trouvé
chapeau blanc	26x	5x

	singulier	pluriel
blanc mur	1x	1x
mur blanc	45x	62x

	singulier	pluriel
blanche chemise	rien trouvé	rien trouvé
chemise blanche	46x	7x

	singulier	pluriel
verte pomme	rien trouvé	rien trouvé
pomme verte	7x	12x

	singulier	pluriel
vert manteau	1x	rien trouvé
manteau vert	7x	1x

	singulier	pluriel
vert livre	rien trouvé	rien trouvé
livre vert	2x	rien trouvé

	singulier	pluriel
verte bouteille	rien trouvé	rien trouvé
bouteille verte	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
bleue chemise	rien trouvé	rien trouvé
chemise bleue	10x	5x

Résultat de la position en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	17x	1x
postposition	1067x	257x

Résultat de la position en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	1,57%	0,39%
postposition	98,43%	99,61%

Adjectifs de couleur à valeur métaphorique

Période préclassique

Regardons les syntagmes nominaux étudiés :

	singulier	pluriel
blanc vin	rien trouvé	rien trouvé
vin blanc	132x	25x

	singulier	pluriel
rouge vin	rien trouvé	rien trouvé
vin blanc	27x	2x

	singulier	pluriel
blanche eau	rien trouvé	rien trouvé
eau blanche	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
blanc pain	rien trouvé	rien trouvé
pain blanc	28x	1x

	singulier	pluriel
noir secret	rien trouvé	rien trouvé
secret noir	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
noir lugubre	rien trouvé	rien trouvé
lugubre noir	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
noir chagrin	1x	rien trouvé
chagrin noir	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
noir esprit	rien trouvé	rien trouvé
esprit noir	rien trouvé	1x

	singulier	pluriel
noire mort	1x	rien trouvé
mort noire	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
noire passion	rien trouvé	rien trouvé
passion noire	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
noire imagination	rien trouvé	rien trouvé
imagination noire	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
noir amour	rien trouvé	rien trouvé
amour noir	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
noir ombrage	1x	rien trouvé
ombrage noir	rien trouvé	2x

Résultat de la position en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	3x	rien trouvé
postposition	187x	31x

Résultat de la position en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	1,58%	0%
postposition	98,42%	100%

Période classique

Regardons les syntagmes nominaux étudiés :

	singulier	pluriel
blanc vin	rien trouvé	rien trouvé
vin blanc	6x	rien trouvé

	singulier	pluriel
rouge vin	rien trouvé	rien trouvé
vin rouge	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
blanche eau	rien trouvé	rien trouvé
eau blanche	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
blanc pain	rien trouvé	rien trouvé
pain blanc	1x	rien trouvé

	singulier	pluriel
noir secret	rien trouvé	rien trouvé
secret noir	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
noir lugubre	rien trouvé	rien trouvé
lugubre noir	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
noir chagrin	21x	7x
chagrin noir	1x	rien trouvé

	singulier	pluriel
noir esprit	2x	7x
esprit noir	2x	rien trouvé

	singulier	pluriel
noire mort	rien trouvé	rien trouvé
mort noire	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
noire passion	rien trouvé	3x
passion noire	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
noire imagination	rien trouvé	rien trouvé
imagination noire	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
noir amour	1x	rien trouvé
amour noir	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
noir ombrage	2x	rien trouvé
ombrage noir	1x	2x

Résultat de la position en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	26x	17x
postposition	11x	2x

Résultat de la position en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	70,27%	89,47%
postposition	29,73%	10,53%

Période postclassique

Regardons les syntagmes nominaux étudiés :

	singulier	pluriel
blanc vin	rien trouvé	rien trouvé
vin blanc	30x	2x

	singulier	pluriel
rouge vin	rien trouvé	rien trouvé
vin rouge	13x	2x

	singulier	pluriel
blanche eau	rien trouvé	rien trouvé
eau blanche	2x	rien trouvé

	singulier	pluriel
blanc pain	rien trouvé	rien trouvé
pain blanc	10x	rien trouvé

	singulier	pluriel
noir secret	1x	rien trouvé
secret noir	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
noir lugubre	rien trouvé	rien trouvé
lugubre noir	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
noir chagrin	12x	10x
chagrin noir	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
noir esprit	rien trouvé	rien trouvé
esprit noir	1x	rien trouvé

	singulier	pluriel
noire mort	rien trouvé	rien trouvé
mort noire	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
noire passion	2x	3x
passion noire	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
noire imagination	1x	rien trouvé
imagination noire	1x	rien trouvé

	singulier	pluriel
noir amour	rien trouvé	rien trouvé
amour noir	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
noir ombrage	rien trouvé	rien trouvé
ombrage noir	rien trouvé	rien trouvé

Résultat de la position en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	16x	13x
postposition	57x	4x

Résultat de la position en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	21,92%	76,47%
postposition	78,08%	23,53%

Période pré-moderne

Regardons les syntagmes nominaux étudiés :

	singulier	pluriel
blanc vin	rien trouvé	rien trouvé
vin blanc	174x	9x

	singulier	pluriel
rouge vin	rien trouvé	rien trouvé
vin rouge	54x	4x

	singulier	pluriel
blanche eau	1x	rien trouvé
eau blanche	8x	4x

	singulier	pluriel
blanc pain	rien trouvé	rien trouvé
pain blanc	72x	2x

	singulier	pluriel
noir secret	4x	2x
secret noir	rien trouvé	1x

	singulier	pluriel
noir lugubre	3x	rien trouvé
lugubre noir	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
noir chagrin	15x	6x
chagrin noir	14x	2x

	singulier	pluriel
noir esprit	4x	1x
esprit noir	2x	1x

	singulier	pluriel
noire mort	4x	rien trouvé
mort noire	5x	rien trouvé

	singulier	pluriel
noire passion	rien trouvé	1x
passion noire	1x	1x

	singulier	pluriel
noire imagination	1x	1x
imagination noire	1x	2x

	singulier	pluriel
noir amour	rien trouvé	rien trouvé
amour noir	11x	rien trouvé

	singulier	pluriel
noir ombrage	3x	1x
ombrage noir	rien trouvé	2x

Résultat de la position en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	35x	12x
postposition	342x	28x

Résultat de la position en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	9,28%	30,00%
postposition	90,72%	70,00%

Les adjectifs de couleur dits « ambigus »

Période préclassique

Regardons les syntagmes nominaux étudiés :

	singulier	pluriel
noir corbeau	1x	1x
corbeau noir	1x	rien trouvé

	singulier	pluriel
noir tombeau	2x	1x
tombeau noir	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
noire peau	rien trouvé	rien trouvé
peau noire	1x	rien trouvé

	singulier	pluriel
noire terre	rien trouvé	rien trouvé
terre noire	2x	rien trouvé

	singulier	pluriel
blanc bonnet	1x	rien trouvé
bonnet blanc	1x	rien trouvé

	singulier	pluriel
noir chat	rien trouvé	rien trouvé
chat noir	1x	rien trouvé

Résultat de la position en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	4x	2x
postposition	6x	rien trouvé

Résultat de la position en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	60%	100%
postposition	40%	0%

Période classique

Regardons les syntagmes nominaux étudiés :

	singulier	pluriel
noir corbeau	1x	rien trouvé
corbeau noir	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
noir tombeau	rien trouvé	rien trouvé
tombeau noir	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
noire peau	2x	rien trouvé
peau noire	4x	rien trouvé

	singulier	pluriel
noire terre	rien trouvé	rien trouvé
terre noire	1x	2x

	singulier	pluriel
blanc bonnet	rien trouvé	rien trouvé
bonnet blanc	rien trouvé	1x

	singulier	pluriel
noir chat	rien trouvé	rien trouvé
chat noir	5x	rien trouvé

Résultat de la position en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	3x	rien trouvé
postposition	10x	3x

Résultat de la position en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	23,08%	0%
postposition	76,92%	100%

Période postclassique

Regardons les syntagmes nominaux étudiés :

	singulier	pluriel
noir corbeau	2x	1x
corbeau noir	1x	rien trouvé

	singulier	pluriel
noir tombeau	rien trouvé	1x
tombeau noir	rien trouvé	rien trouvé

	singulier	pluriel
noire peau	rien trouvé	rien trouvé
peau noire	14x	rien trouvé

	singulier	pluriel
noire terre	rien trouvé	rien trouvé
terre noire	2x	rien trouvé

	singulier	pluriel
blanc bonnet	2x	rien trouvé
bonnet blanc	2x	rien trouvé

	singulier	pluriel
noir chat	rien trouvé	rien trouvé
chat noir	1x	rien trouvé

Résultat de la position en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	4x	2x
postposition	20x	rien trouvé

Résultat de la position en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	16,67%	100%
postposition	83,33%	0%

Période pré-moderne

Regardons les syntagmes nominaux étudiés :

	singulier	pluriel
noir corbeau	4x	9x
corbeau noir	7x	6x

	singulier	pluriel
noir tombeau	3x	3x
tombeau noir	1x	3x

	singulier	pluriel
noire peau	rien trouvé	rien trouvé
peau noire	31x	2x

	singulier	pluriel
noire terre	4x	rien trouvé
terre noire	32x	rien trouvé

	singulier	pluriel
blanc bonnet	3x	rien trouvé
bonnet blanc	72x	16x

	singulier	pluriel
noir chat	rien trouvé	rien trouvé
chat noir	59x	7x

Résultat de la position en chiffre :

	singulier	pluriel
antéposition	14x	12x
postposition	202x	34x

Résultat de la position en pourcentage :

	singulier	pluriel
antéposition	6,48%	15,00%
postposition	93,52%	85,00%